

QN_1019 Démarche d'écoute des calédoniens

Phase qualitative

Rapport

Préparé pour :

Sommaire



1. La demande formulée, les objectifs	P3
2. La méthodologie retenue	P5
3. Bilan du terrain	P11
4. Analyse qualitative, écoute profonde des calédoniens	P15
4.1 Les évocations spontanées	P16
4.2 Français, calédoniens, autres. La vision qu'ils ont de leur statut en tant qu'individu	P31
4.3 La perspective du troisième référendum	P35
4.4 La représentation émotionnelle qu'ils ont de la France	P48
4.5 La société telle que perçue actuellement, la société calédonienne souhaitée pour demain	P63
4.6 La place du monde mélanésien – kanak dans la société calédonienne demain	P76
4.7 Le lien à la terre, la propriété privée	P92
5. Annexes	P96

1

La demande formulée, les objectifs



La demande du ministère de l'outre-mer

Le ministère des Outre-Mer souhaite comprendre les craintes, les questionnements des calédoniens sur différentes thématiques, dans la perspective de l'avenir institutionnel de la Nouvelle Calédonie. La demande porte sur un ensemble de sujets, dont :

- L'avenir de la Nouvelle Calédonie et l'évolution institutionnelle;
- L'organisation économique et sociale de la Nouvelle Calédonie;
- La perception de notions, souvent utilisées mais peu explicitées, telles que la souveraineté, l'indépendance, et la dignité.;
- Le champ des possibles pour l'avenir, ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas;
- Le positionnement des calédoniens face à la nationalité française, l'identité calédonienne et le vivre ensemble.

Une démarche qualitative exploratoire dans un premier temps, une étude quantitative dans un deuxième temps. Certaines thématiques étant quantitatives, elles ne figureront pas dans ce rapport d'étude qualitative.

2

Méthodologie retenue



Méthodologie – approche qualitative

L'étude concerne l'ensemble des corps électoraux de la Nouvelle Calédonie, que l'on soit inscrit sur les listes électorales spéciales¹ ou pas. Elle intègre également des focus particuliers sur les femmes en tribu et les jeunes déscolarisés. La population concernée a donc plusieurs modes de vie :

- **Urbain**, avec une population dont une partie est sensible aux outils digitaux et à l'usage de l'Internet pour la participation à des études;
- **Rural**, une population que l'on cible plus facilement dans les centralités des villages;
- **Tribal**, une population qu'il convient de rencontrer, non pas sur leur lieu de vie, mais dans les bassins de consommation et de services.

Ces modes de vie sont à la fois océaniens et occidentaux sans qu'il y ait une corrélation parfaite avec la communauté d'appartenance.



Méthodologie – approche qualitative - suite

Nous avons considéré plusieurs critères pour assurer que nous couvrions la diversité des opinions :

- **Les zones**, au sens d'une stratification selon les zones homogènes de Nouvelle Calédonie : Grand Nouméa, Est et Iles, Sud rural, Nord-Ouest;
- **La distinction des natifs et des personnes non nées en Nouvelle Calédonie;**
- **Le statut civil coutumier;**
- **La communauté d'appartenance;**
- **Le genre** (homme, femme);
- **L'âge** (par tranches);
- **La situation au sens large** (activité et structure du foyer).

Certains critères ont fait l'objet d'un croisement entre eux.



Méthodologie – approche qualitative - suite

Des focus spécifiques étaient souhaités par le Haut-Commissariat. Ils concernaient des segments de population particuliers considérés comme des échantillons à part, avec un ciblage particulier :

- **Femmes en tribu** : Rencontrées sur les marchés et les bassins de vie, dans les différentes zones de Nouvelle Calédonie
- **Jeunes déscolarisés** : Rencontrés dans les maisons de quartier, via les communes de l'intérieur. Ce public a fait l'objet d'une attention particulière avec un travail d'identification en amont.

Le plan de recueil assure la diversité de l'ensemble calédonien. S'agissant d'une approche qualitative, il devait comprendre un nombre suffisamment d'interviews dans les différentes zones et auprès des différents groupes (5 interviews au minimum pour un segment donné).

En conséquence, nous avons sur-représenté certaines zones ou certains groupes par rapport à leur poids réel dans la population calédonienne².



Méthodologie – approche qualitative - suite

La demande du Haut-Commissariat portait sur la réalisation d'entretiens individuels. L'institut a proposé de substituer les interviews individuelles par des dyades. Cette technique, basée sur des échanges entre deux personnes qui se connaissent, présente plusieurs avantages :

- L'enrichissement des échanges, notamment pour les évocations spontanées;
- Un rapport enquêteur – enquêté plus équilibré (les deux interviewés se sentent plus en confiance face à l'intervieweur).;
- Un discours plus libre, moins influencé par le regard de l'autre ainsi que des débats approfondis, tout en gardant un format intimiste..

Ce format a été finalement retenu en lieu et place des interviews individuelles.



Méthodologie – approche qualitative - fin

Pour le guide d'entretien, nous avons privilégié un outil « électronique » afin d'éviter les biais. Ainsi, des rotations aléatoires ont été intégrées tout au long du questionnaire, avec des propositions étaient présentées dans des ordres différents selon les interviews.

La rotation aléatoire a également été utilisée pour présenter des libellés de questions afin de pouvoir assurer un équilibre. Le guide d'entretien détaillé est disponible en annexe.

Exemple :

« Si je vous dis Nouvelle Calédonie indépendante, quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit »

Versus

« Si je vous dis Nouvelle Calédonie dans la France, quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit »

Dans le document, des commentaires des personnes interrogées ont parfois été insérés. Ils figurent entre guillemets, en italique, avec une police de couleur *bleue*.

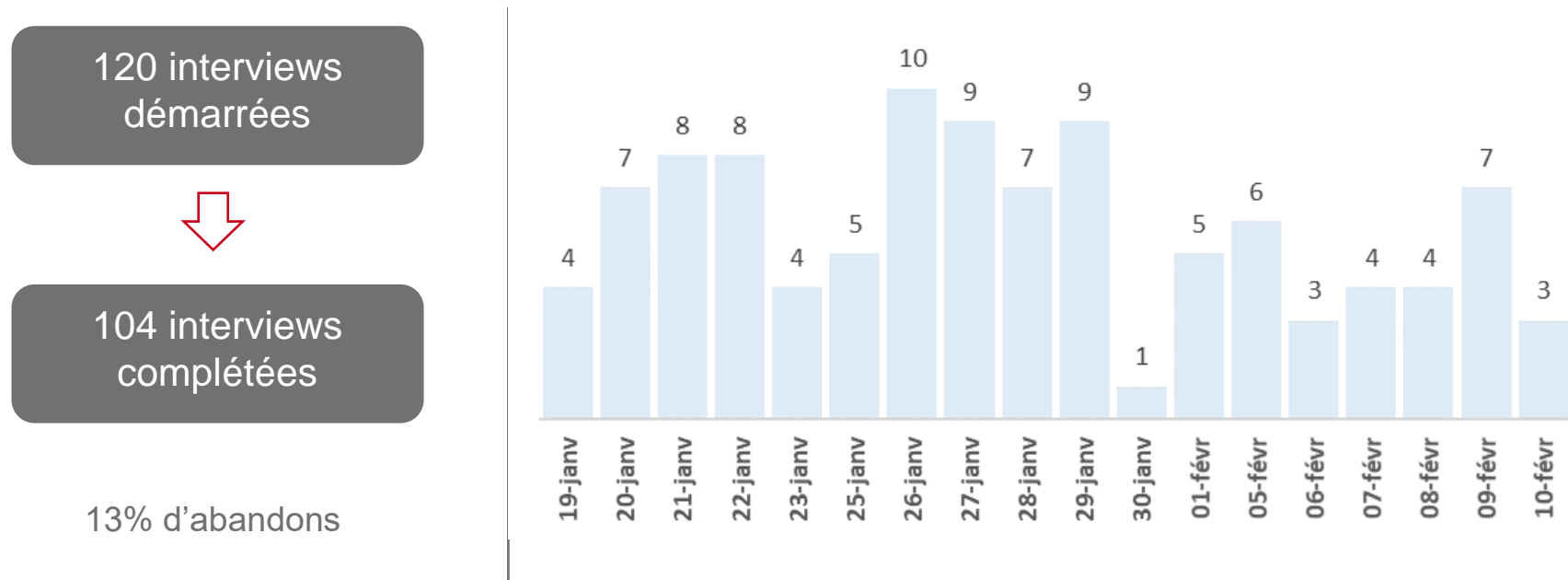
3

Bilan du terrain



Méthodologie – approche qualitative - suite

Les interviews ont été conduites du 19 janvier au 10 février 2021. La dépression tropicale LUCAS a contraint à un report d'une semaine le terrain prévu en Province Nord. Le bilan des interviews est le suivant :



Le profil des personnes interrogées figure en annexe. Elles représentent la diversité calédonienne dans son ensemble.



Méthodologie – approche qualitative - suite

L'analyse des interviews abandonnées ou des refus de répondre fait ressortir les caractéristiques suivantes :

- Sur représentation de la communauté asiatique
- Sur représentation des européens nés en Nouvelle Calédonie sur les zones de Koumac et de Bourail (refus de participer principalement)
- Quelques polynésiens et quelques mélanésiens - kanak
- Catégories socioprofessionnelles variées
- Sur représentation des personnes de niveau de formation inférieur au baccalauréat
- Abandons constatés à différents moments de l'entretien : « Mode de vie occidental vs mode de vie kanak » « identité calédonienne », « si je vous dis Nouvelle Calédonie indépendante, quels sont les 3 mots qui vous viennent à l'esprit »



Méthodologie – approche qualitative - suite

La durée moyenne des dyades est de 1h14. Elle se répartit comme suit :

- 16'49 : Evocations spontanées (NC indépendante, NC dans la France, Être français en NC, la France)
- 4'48 : Analyse émotionnelle et représentations projectives
- 15'07 : Rôle attendu de la France demain (Dans les deux cas, Oui ou Non)
- 14'27 : Améliorations du quotidien, inégalités à réduire, modèle économique et social demain
- 1'18 : Concilier deux visions (occidentale, mode de vie océanien)
- 9'53 : Qui doit être citoyen demain?, le vivre ensemble, la place du Sénat coutumier demain
- 5'56 : Notion de respect des mélanésiens - kanak, place de la culture kanak, revendication des terres
- 5'45 : La place des mélanésiens - kanak demain, la propriété privée

4

Analyse qualitative, écoute « profonde » des calédoniens

4.1

Les évocations spontanées

- i. L'avenir de la Nouvelle Calédonie**
- ii. Nouvelle Calédonie dans la France versus Nouvelle Calédonie indépendante**
- ii. Evocations spontanées associées à la France**



Evocations spontanées, avenir de la Nouvelle Calédonie - méthodologie

La partie concernant les évocations spontanées permettait d'entrer progressivement dans l'entretien. Les participants étaient invités à citer spontanément les trois premiers mots qui leur venaient à l'esprit :

Si je vous dis "Avenir de la Nouvelle-Calédonie", vous me répondez quoi ? Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ?

Si je vous dis « Nouvelle Calédonie dans la France », vous me répondez quoi ? Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ?

Si je vous dis « Nouvelle Calédonie indépendante », vous me répondez quoi ? Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ?

AUJOURD'HUI, qu'est-ce que la France pour vous ? ... Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la France ?

Pour éviter les biais, l'ordre de présentation des deux derniers était aléatoire. Soit les répondants s'exprimaient en commençant par les évocations associées à une Nouvelle Calédonie indépendante, soit ils s'exprimaient d'abord sur les évocations liées à une Nouvelle Calédonie dans la France.

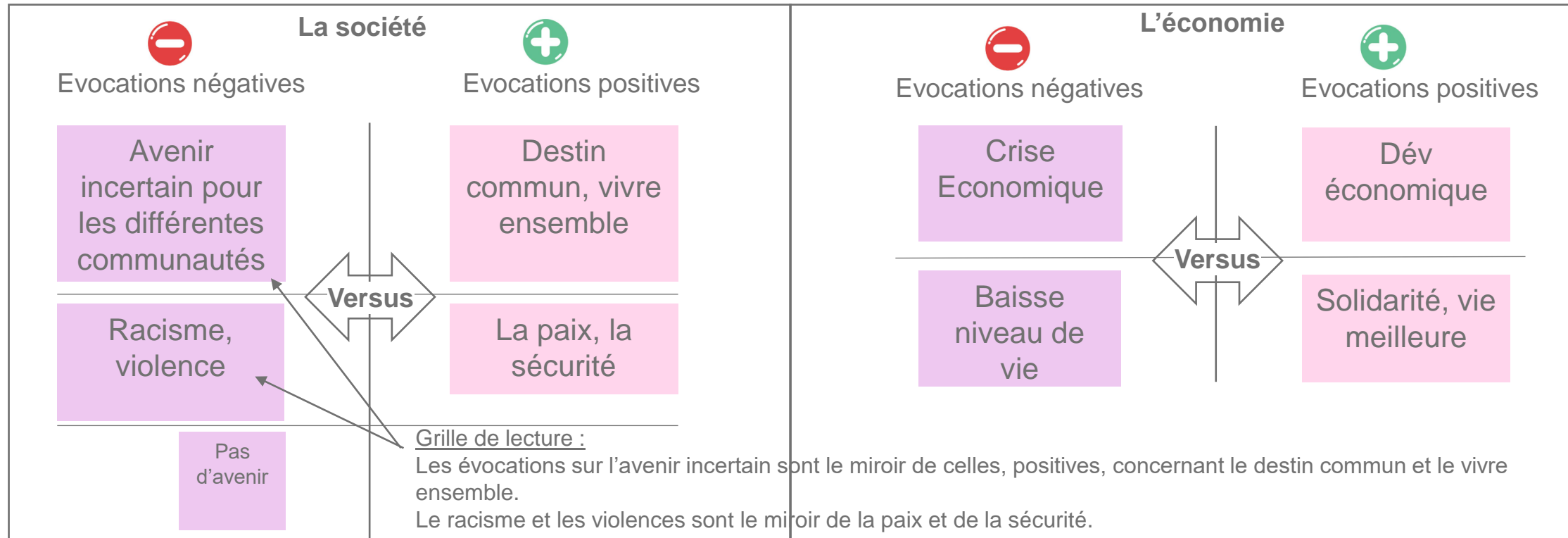
Les citations ont été classées par thèmes. L'importance des différentes occurrences est matérialisée par la taille des rectangles (cf. slides suivants).



Evocations spontanées, avenir de la Nouvelle Calédonie

La perception d'une incertitude qui s'oppose à une vision d'espoir

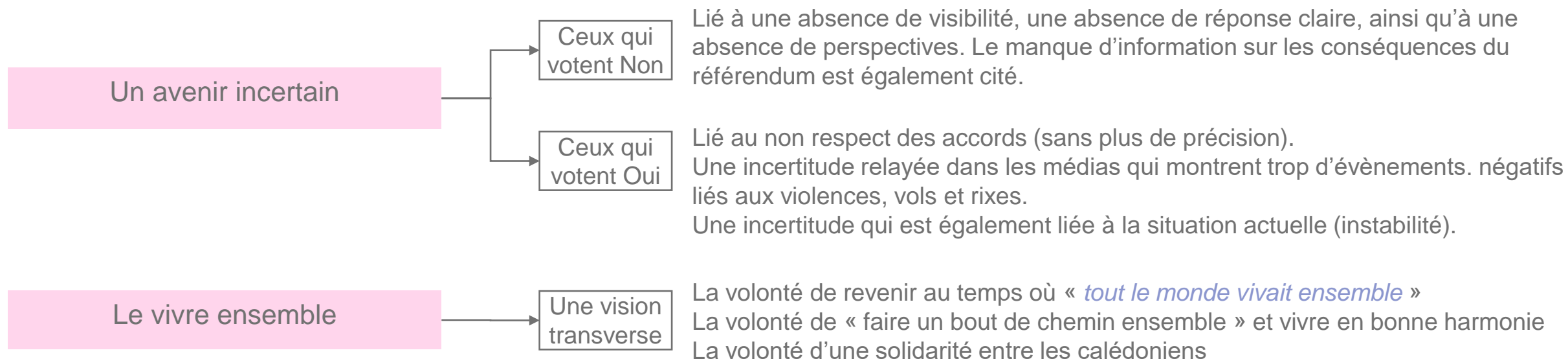
On distingue plusieurs thématiques qui se déclinent en « miroir » pour la plupart d'entre elles, avec une vision négative qui s'oppose à une vision positive.



Evocations spontanées, avenir de la Nouvelle Calédonie - suite



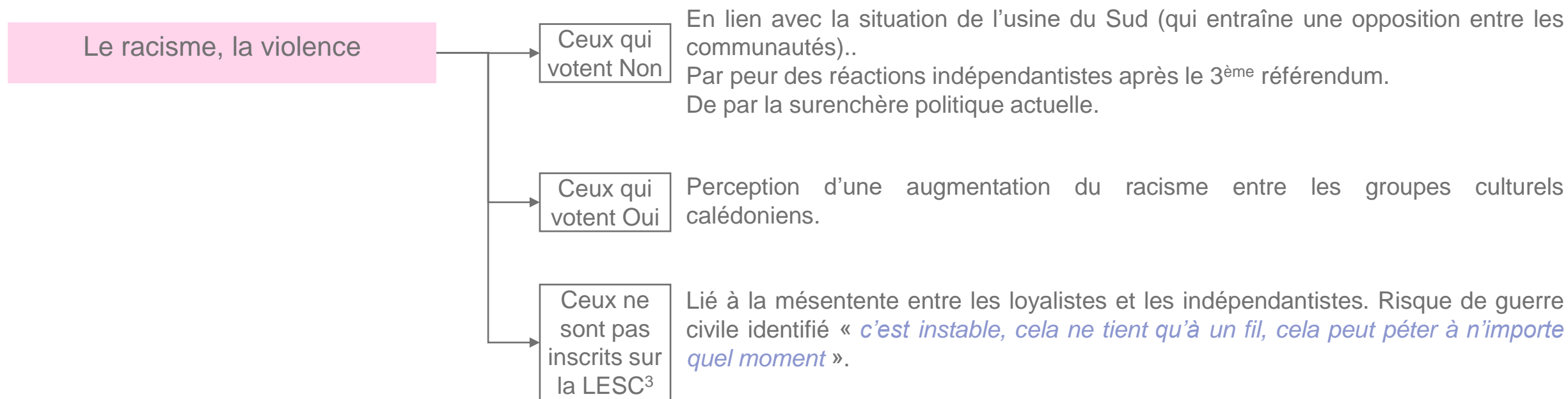
Au-delà des trois mots qui étaient sollicités, certains participants ont expliqué pourquoi ils les exprimaient.



Evocations spontanées, avenir de la Nouvelle Calédonie - suite



Au-delà des trois mots qui étaient sollicités, certains participants ont expliqué pourquoi ils les exprimaient - suite.





Evocations spontanées, avenir de la Nouvelle Calédonie - suite

Indépendamment des thématiques précédentes, les évocations font naturellement référence à l'avenir institutionnel. Ceux qui sont favorables à l'accession de la Nouvelle Calédonie à l'indépendance l'expriment spontanément lorsqu'ils parlent d'avenir. Pour ceux qui sont opposés à l'indépendance, la volonté de rester français est également exprimée mais elle est mise en balance avec des citations spontanées liées à l'incertitude de la situation actuelle.

<i>Vote Non</i>	<i>Vote Oui</i>
Rester français	Indépendance, émancipation, autonomie, maturité, développement
Pas prêt	Pas prêt



Evocations spontanées, avenir de la Nouvelle Calédonie - fin

Plus spécifiquement, certains groupes se distinguent :

Les jeunes diplômés sans travail
et les jeunes déscolarisés

→ Un avenir incertain, en lien avec la
crise économique

→ L'indépendance comme garantie d'accès à
l'emploi pour certains (en lien avec la
maîtrise des conditions d'accès dans ce
cas).

Les habitants en tribu

→ Une évocation spontanée centrée
autour de l'indépendance, de la
liberté et de la maturité.

→ L'indépendance comme garantie d'un
développement économique attendu.

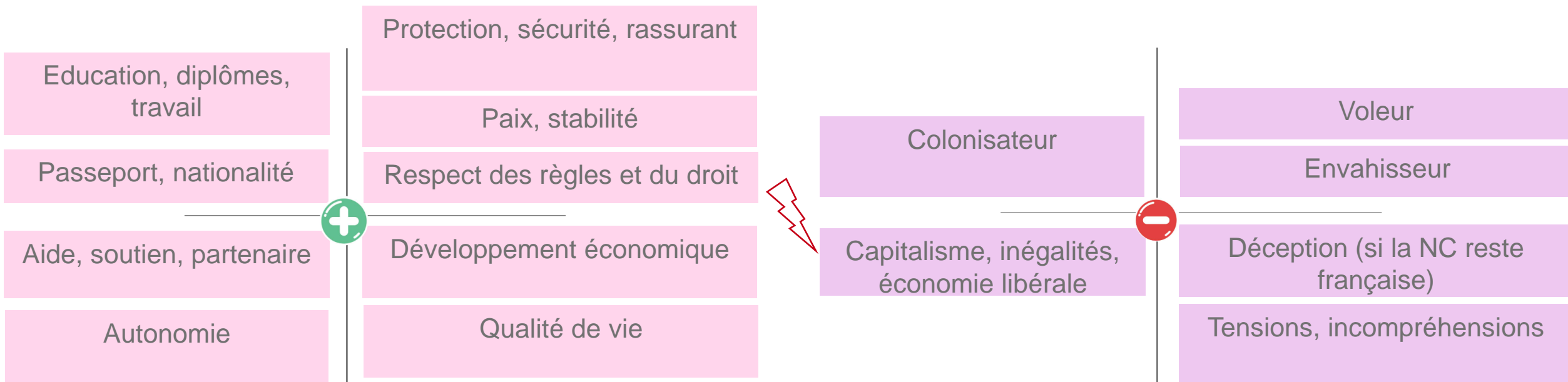
Les habitants hors tribu

→ Une incertitude marquée, des
aspirations à vivre en paix, avec
une sérénité retrouvée.
Une incertitude liée à la fois à la
crise économique et sociale mais
également aux anticipations
négatives des conséquences de
l'indépendance.



Evocations spontanées associées à une Nouvelle Calédonie dans la France

Des évocations qui sont majoritairement positives. Toutefois, les évocations négatives sont associées à des propos parfois tranchés.



La devise de la République est également citée, sans qu'elle soit attribuée à une vision positive ou à une vision négative.



Evocations spontanées associées à une Nouvelle Calédonie dans la France - suite

Plusieurs dimensions se dégagent au niveau des évocations positives :

- **Une dimension pratique** : Pouvoir voyager,
 - **Une dimension d'ouverture** : Pouvoir faire des études en France ou en Europe
 - **Une dimension sécurité** : A la fois interne (respect des règles de droit, maintien de l'ordre) et externe (surveillance de la ZEE, protection militaire)
 - **Une dimension partenariale** : Financière et technique
- Ces évocations ont deux conséquences dans ce cas : Elles assurent l'autonomie de la Nouvelle Calédonie et le maintien du niveau de vie.

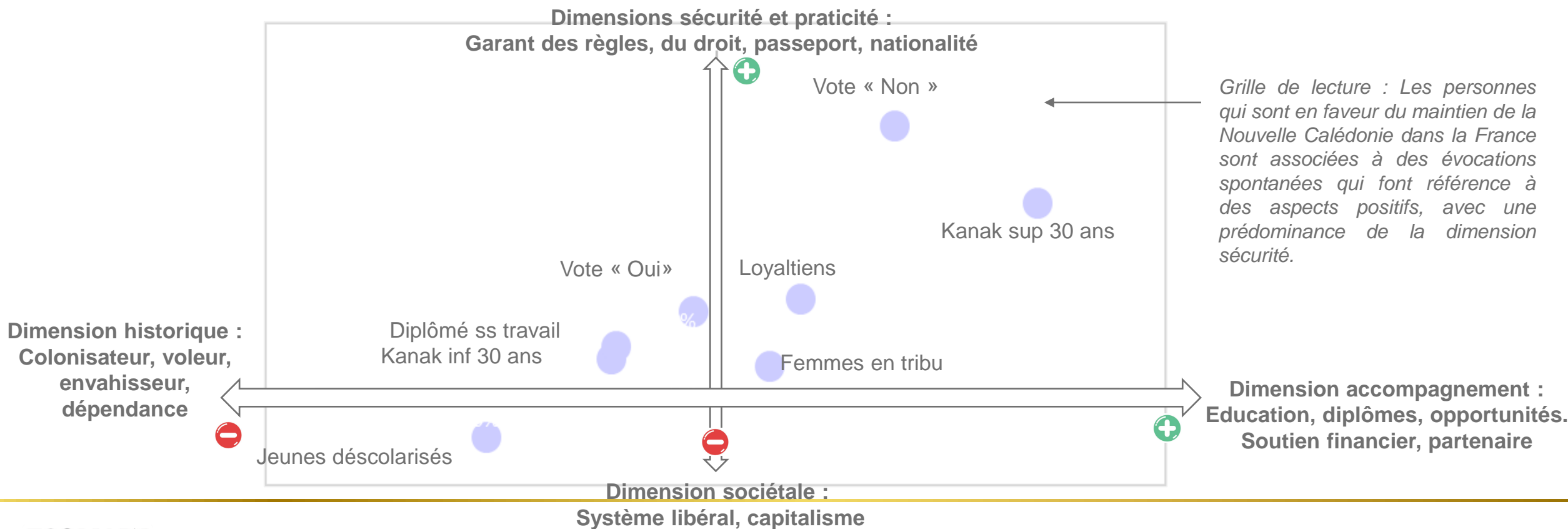
En revanche, lorsque les évocations sont négatives, elles sont associées à deux axes distincts :

- **Un axe lié à l'histoire** (colonisation, pillage des ressources de la Nouvelle Calédonie)
 - **Un axe lié à une société libérale et de consommation**, perçue négativement, et à laquelle la France est associée
- Ces évocations entraînent un rejet de la France dans ce cas

Evocations spontanées associées à une Nouvelle Calédonie dans la France - suite



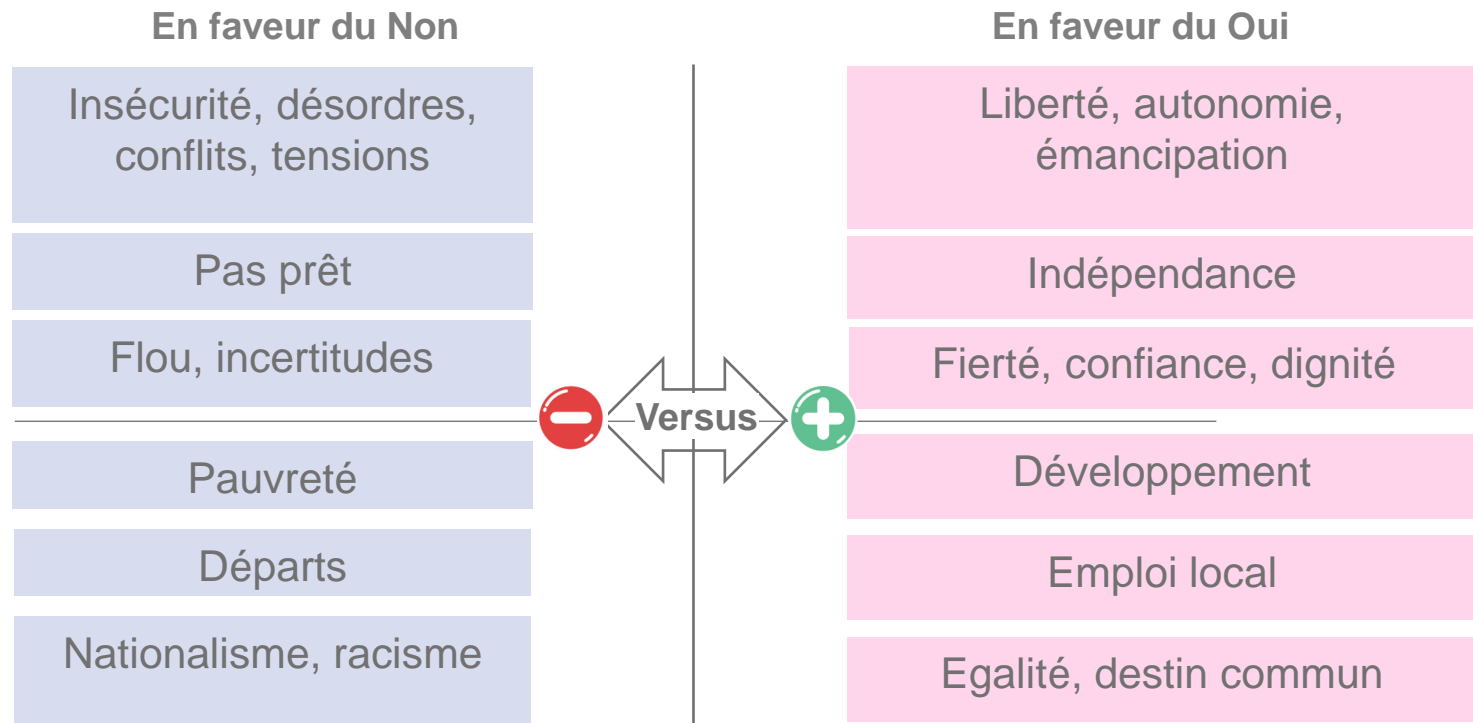
Les évocations spontanées de la Nouvelle Calédonie dans la France peuvent également être représentées graphiquement. On peut alors positionner les différents segments qui ont été interviewés..





Evocations spontanées associées à une Nouvelle Calédonie indépendante

La vision est tranchée. Elle oppose des aspirations positives à des craintes et une vision négative. Ces visions sont corrélées aux souhaits des calédoniens quand à l'avenir de la Nouvelle Calédonie. Là encore, la vision est en miroir.



Les personnes en faveur du « Oui » voient dans l'accession à l'indépendance l'espoir d'une émancipation, mais aussi et surtout les perspectives d'un développement (économie, emploi) futur.

A contrario, les personnes qui sont en faveur du maintien de la Nouvelle Calédonie dans la France estiment que l'indépendance sera associée à un climat délétère sur les plans économiques et sociaux, avec un risque d'opposition entre les communautés.

Evocations spontanées associées à une Nouvelle Calédonie indépendante - fin



Au-delà de cette vision binaire des évocations liées à l'accession ou non de la Nouvelle Calédonie à l'indépendance, deux thématiques complémentaires se distinguent dans les évocations spontanées :

Le destin commun et
le vivre ensemble

→ Des citations qui sont transverses, quels que soient les groupes considérés.

Nous ne sommes pas prêts
pour l'indépendance

→ Paradoxalement, ces thématiques sont plus attribuées par les kanak de plus de 30 ans.
On retrouve aussi les jeunes diplômés sans travail.



Evocations spontanées associées à la France

Spontanément, la France est associée à trois niveaux d'évocations – positive, neutres, négatives qui se déclinent en plusieurs thèmes.



Le rôle protecteur de l'Etat

Les bénéfices perçus de l'action de l'Etat

L'image positive de la France

Le sentiment d'appartenance à la nation française



L'Etat en tant qu'entité, son rôle



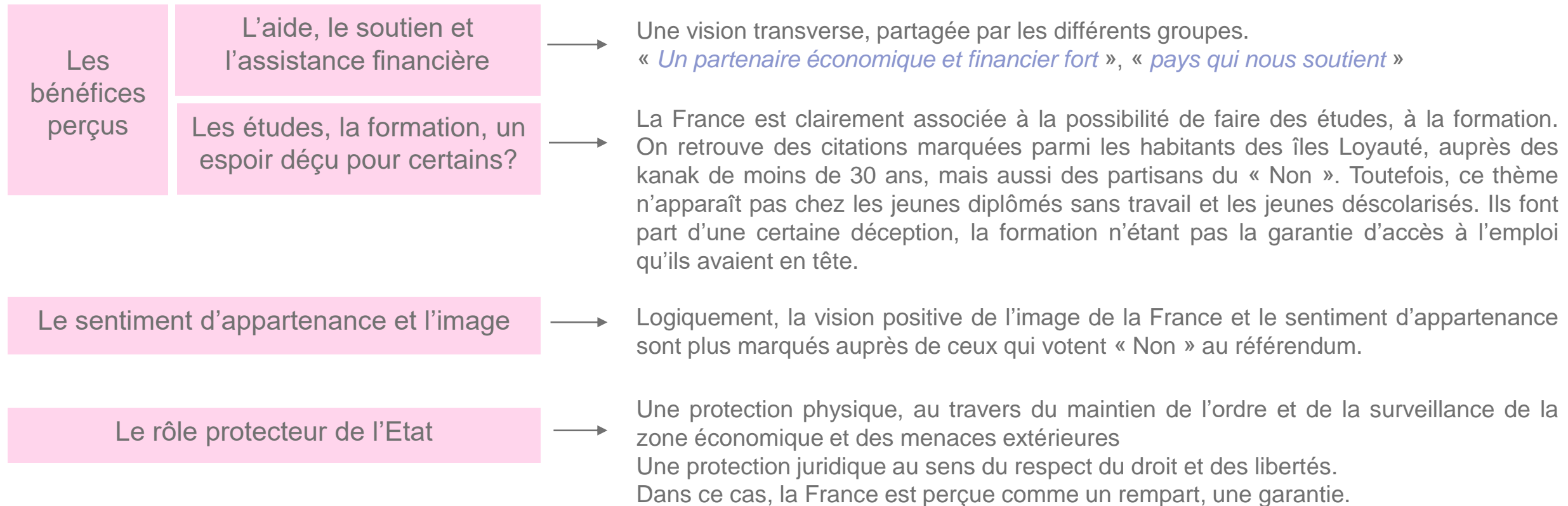
Le colonisateur, l'envahisseur

Une mauvaise image de la France



Evocations spontanées associées à la France - suite

Les thématiques sont évoquées différemment selon les groupes considérés :





Evocations spontanées associées à la France - fin

Les thématiques sont évoquées différemment selon les groupes considérés - suite :

L'Etat en tant qu'entité

→ La République, l'Etat, le Président de la République, les valeurs de la République;

Le rejet, la rancœur

Mauvaise image de la France

→ L'image d'un pays « hautain », « *qui prend les gens de haut* ». Image qui prend à contrepied les valeurs portées par la devise de la République en mettant en avant le côté « *divise les gens* » « *égoïste* » « *injustices et inégalités* »

Les stigmates de la colonisation

→ Cette vision, associée aux partisans du « Oui », fait référence aux effets perçus de la colonisation, à la notion de « *profiteur* » et de « *pilleur* » des ressources de la Nouvelle Calédonie. Par ailleurs, parmi les jeunes déscolarisés, le sentiment de rejet est poussé à l'extrême : « *dictateur* » « *ne représente rien* », « *inégalités, injustice* », « *étranger* ».

4.2

Français, calédonien, autre. La vision qu'ils ont de leur statut en tant qu'individu

- i. Être français en Nouvelle Calédonie
- ii. L'identité calédonienne en question



Evocation spontanée, Être français en Nouvelle Calédonie

Dans la continuité des évocations spontanées de la France, être français en Nouvelle Calédonie, c'est avant tout **bénéficier d'un ensemble d'avantages**, dont la protection et le rôle de garant de l'Etat au travers de ses compétences régaliennes. Ce sont aussi des interrogations sur sa situation en tant que français de Nouvelle Calédonie, voire une forme de rejet.

Les bénéfices, les garanties

Pouvoir étudier en France
Aide et soutien de la France
Le passeport, pouvoir voyager sans visa

Bénéficier du rôle protecteur de l'Etat dans ses fonctions régaliennes



S'assurer d'un destin commun, du vivre ensemble

La fierté d'être français, le sentiment d'appartenance



Le sentiment de rejet en tant que français non né en Nouvelle Calédonie



L'absence de sentiment d'appartenance, ne pas se sentir français, « *renier ce que l'on est* »



Être dépendant, sous tutelle

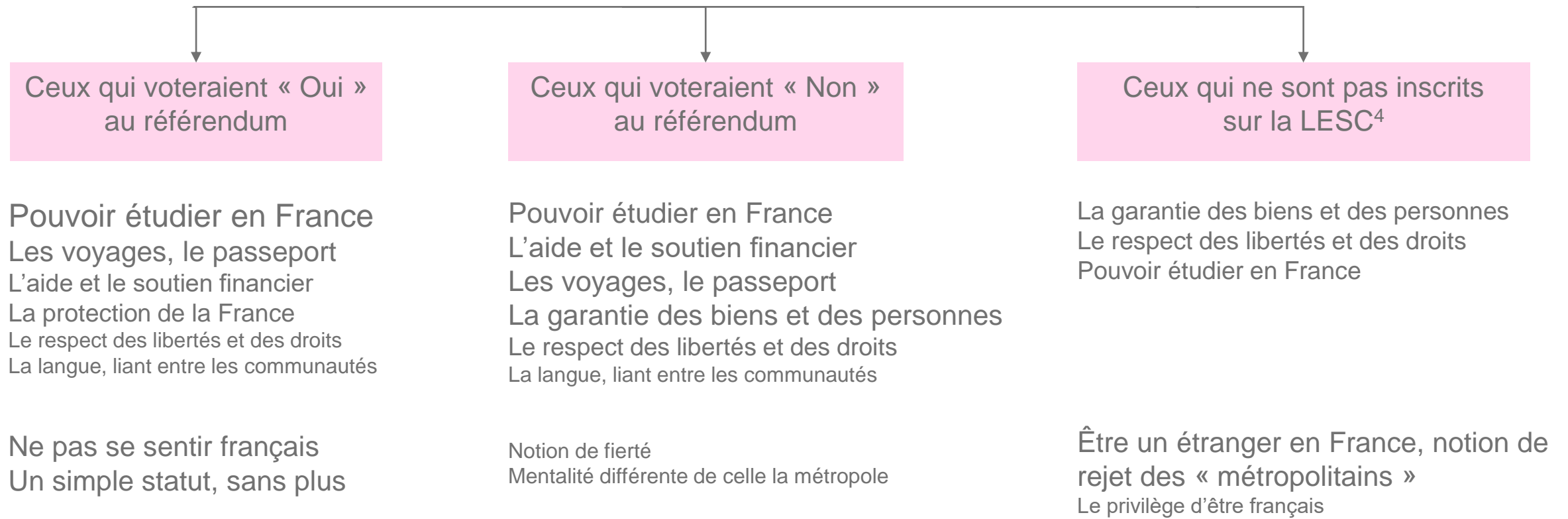


La dimension émotionnelle

Evocation spontanée, Être français en Nouvelle Calédonie - fin



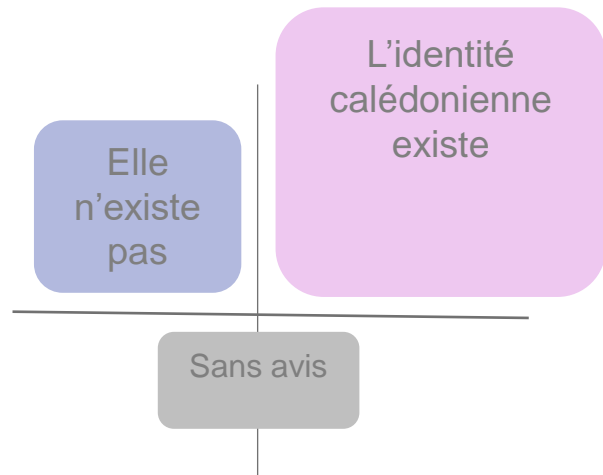
Les évocations présentent certaines caractéristiques transverses aux différents groupes.





Evocation spontanée, l'identité calédonienne en question

Il se dégage une tendance assez nette des entretiens : **l'existence d'une identité calédonienne**. Celle-ci est le résultat de l'association d'identités plurielles qui forment un tout. Ceux qui considèrent que l'identité calédonienne n'existe pas mettent également en avant les identités plurielles. Toutefois, ils les utilisent comme un moyen de distinction des calédoniens entre eux. Il estiment également que le vivre ensemble n'existe pas, qu'il n'y a pas de destin commun.



Elle existe	Elle n'existe pas
<p>A travers nos identités culturelles plurielles qui forment un tout</p> <p>Par notre mode de vie, par le respect Parce que l'on a notre français à nous Parce que l'on se reconnaît quand on est à l'extérieur de la Nouvelle Calédonie Par le vivre ensemble, par des valeurs partagées Pour les natifs</p>	<p>Parce que nos identités culturelles plurielles nous distinguent</p> <p>Parce qu'il n'y a pas de destin commun, pas de vivre ensemble</p> <p>Car ma culture n'est pas celle des autres Parce qu'on a imposé cela (lié aux accord) Parce que l'on n'a pas le même drapeau C'est la culture kanak qui est l'identité calédonienne</p>

4.3

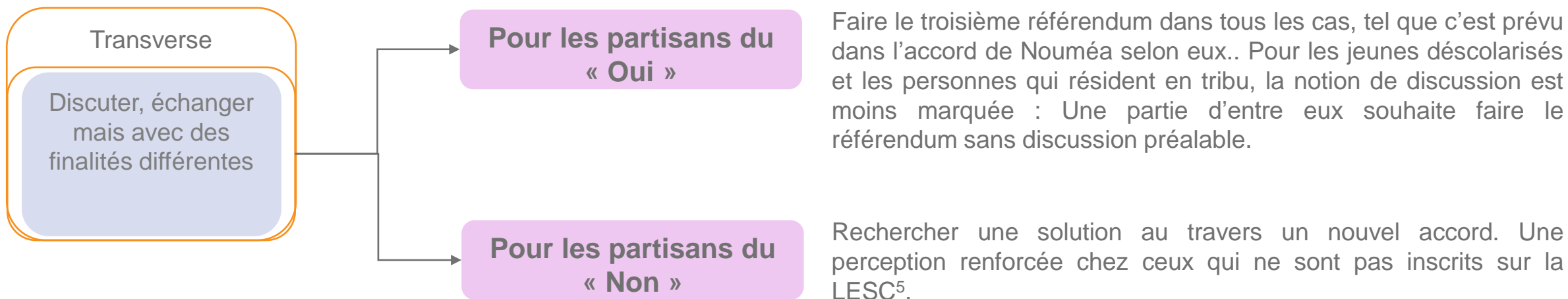
La perspective du 3^{ème} référendum d'autodétermination

- i. Discuter, échanger mais avec des finalités différentes**
- ii. Des attentes fortes vis-à-vis de l'Etat, quel que soit le résultat**
- iii. En cas d'indépendance, la volonté de conserver son passeport français. Un choix de raison mais aussi de convictions**



La perspective du troisième référendum – discuter, échanger mais avec des finalités différentes

Une perception en miroir selon que l'on soit pour ou contre l'indépendance de la Nouvelle Calédonie :

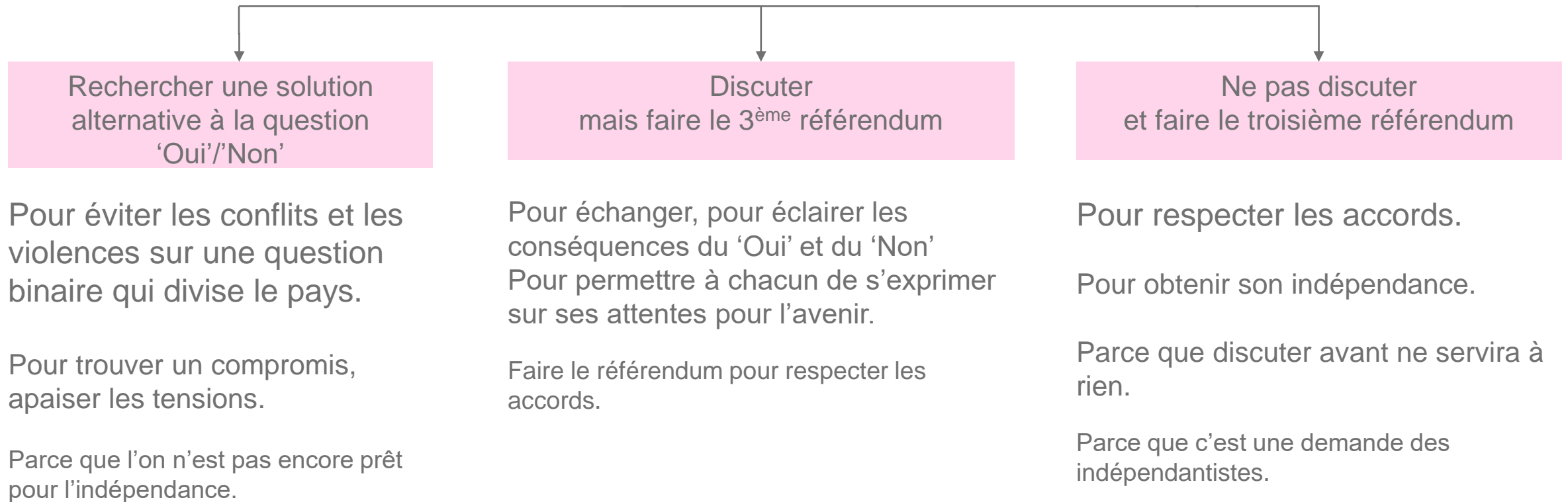


Si les participants s'accordent sur la nécessité de discuter, ils divergent sur la finalité de ses discussions. Ils divergent également sur les objectifs associés aux discussions envisagées (cf. slide suivant).



La perspective du troisième référendum – discuter, échanger mais avec des finalités différentes - fin

La justification associée à chaque possibilité est exprimée de manière claire :





Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat En cas de victoire du « Non » au troisième référendum

Les participants sont en attentes de mesures en lien avec :

- **Leur quotidien** : Les calédoniens ne semblent pas maîtriser complètement la répartition des compétences au sein de la Nouvelle Calédonie. Le cœur de leur demande est axé sur des domaines relevant principalement de l'action du gouvernement calédonien. Ces sujets sont particulièrement marqués auprès des kanak habitant le Grand Nouméa (notamment sur le coût de la vie).
 - « *La vie est trop chère* » « *on ne peut pas se permettre* » « *les prix ont augmenté* »
 - « *Augmenter le SMG* »
 - « *Des dons pour les personnes démunies, pour ceux qui sont dans les squats* »
- **La jeunesse** : Avec un axe éducatif (financement et gratuité de l'école, notamment auprès des femmes en tribu) et un axe insertion, notamment auprès des jeunes déscolarisés et des femmes en tribu.
 - « *Aider les jeunes pour la formation* »
 - « **Gratuité de l'école** »
 - « *Améliorer les formations* »



Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat

En cas de victoire du « Non » au troisième référendum - suite

Plus particulièrement, les participants sont en attente d'actions en lien avec – suite :

- **L'environnement** : Ce point est particulièrement cité par les jeunes déscolarisés. C'est un sujet dont on ne peut exclure qu'il soit marqué par la conjoncture. Pour autant, la problématique environnementale n'a pas été reliée au dossier de l'usine du Sud. Elle se concentre sur des aspects concrets :
 - « *Eviter de détruire les montagnes pour s'enrichir* »
 - « *Sauvegarde des milieux sous-marins* »
 - « *Reboiser les mangroves* »
- **La garantie des libertés, la sécurité** : Il s'agit du rôle propre de l'Etat au travers de l'exercice de ses fonctions régaliennes. C'est une problématique transverse, quel que soit le profil des participants. Deux axes distincts sont cependant exprimés à ce niveau :
 - La lutte contre la délinquance : « *Nous aider face à la délinquance* », « *circuler sans se faire agresser* »
 - Le maintien de la cohésion du pays : « *maintenir la paix* », « *c'est à eux d'éviter que l'on en arrive comme en 84* »



Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat En cas de victoire du « Non » au troisième référendum - suite

Plus particulièrement, les participants sont en attentes d'actions en lien avec – fin :

- **L'accompagnement** : Une thématique transverse avec des commentaires plus nombreux de la part des jeunes diplômés sans travail et des personnes qui ont voté « Non » au référendum du 04 octobre 2020. Là encore, deux axes distincts sont exprimés :
 - Un accompagnement technique et financier, considéré dans ce cas comme indispensable à la Nouvelle Calédonie : « *conserver son rôle actuel* », « *garder le régalien* », « *Nous aider, nous subventionner* », « *on n'est pas autosuffisant, il me paraît normal que la France continue dans le même chemin* »
 - Un accompagnement sur la voie de l'autonomie puis de l'indépendance : « *Il faut qu'elle (la France) continue à nous aider dans tout jusqu'à ce que l'on soit autonome et que l'on ait notre indépendance* ».

Dans les deux cas, la notion d'accompagnement est considérée comme un dû en cas de « Non » au troisième référendum.



Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat En cas de victoire du « Non » au troisième référendum - suite

En parallèle, une partie des personnes interrogées s'expriment sur une vision plus politique et font référence à des attentes spécifiques de la part de l'Etat en cas de victoire du « Non » au 3^{ème} référendum. Ce sont principalement des personnes qui sont en faveur du « Oui ». Leurs attentes font référence à :

- Négocier, voire donner l'indépendance à la Nouvelle Calédonie « *J'attends l'indépendance, c'est indiscutable* », « *je souhaite être indépendant car la France dépend de nous pour la mine et les emplois* »
- Organiser un 4^{ème} référendum
- Prioriser les kanak
- Traiter, solder la dette coloniale de la France envers le peuple autochtone « Que la France soit toujours là pour nous », « Assumer de nous avoir colonisés »

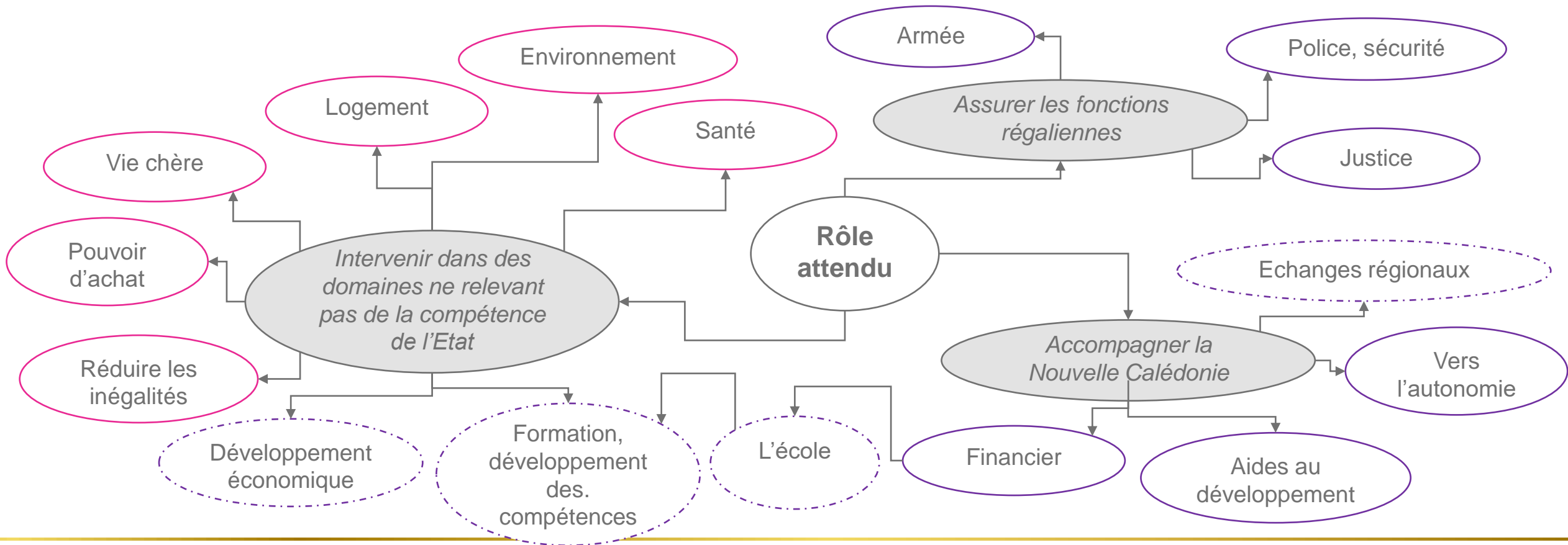
Une partie des attentes sont reliées entre elles comme le montre le schéma ci-après.



Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat

En cas de victoire du « Non » au troisième référendum - fin

Des attentes qui font pour partie référence à des compétences dévolues à la Nouvelle Calédonie :





Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat En cas de victoire du « Oui » au troisième référendum – un consensus relatif

En cas de victoire du « Oui », les participants se retrouvent autour de deux axes distincts qui sont exprimés que l'on soit pour ou contre l'indépendance de la Nouvelle Calédonie.

- **Un axe d'accompagnement, majoritaire** : L'accompagnement technique et financier est clairement exprimé, quelle que soit l'opinion politique. En cas de victoire du « Oui », il est clair pour la majeure partie des participants que la France va accompagner la Nouvelle Calédonie d'un point de vue technique et financier. C'est au niveau de la justification de cet accompagnement que les avis ne sont pas les mêmes :
 - ✓ Pour ceux qui sont en faveur de l'indépendance : L'accompagnement est un dû.
 - ✓ Pour ceux qui sont contre l'indépendance : l'accompagnement est un devoir.



Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat

En cas de victoire du « Oui » au troisième référendum – un consensus relatif - suite

Le deuxième axe, minoritaire, fait référence au renoncement :

- **Un axe de renoncement, minoritaire** : On retrouve ici les deux positions vis-à-vis de l'indépendance avec un axe lié au nécessaire retrait de la France de la Nouvelle Calédonie :

Renoncement, vu par les partisans du « Oui » qui s'expriment sur ce thème



« *Je veux que la France parte car on est indépendant* »
« *Il faut qu'elle rapatrie les européens ainsi que les polynésiens* »
« *Je ne veux pas de la France, je veux qu'elle parte* »
« *Tous ceux qui ont voté Oui peuvent aller chez ceux qui ont voté Non pour leur dire de partir* ».

Renoncement vu par les partisans du « Non qui s'expriment sur ce thème



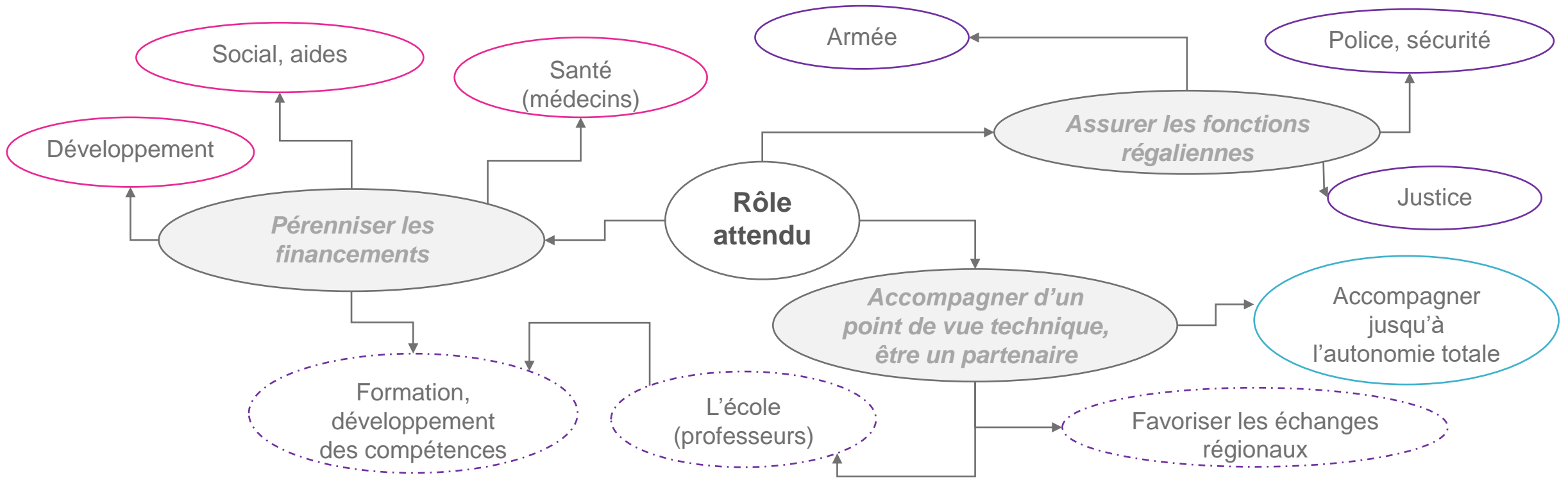
« *La sentence est irrévocable* »
« *On aura voulu se débrouiller seul, il faudra assumer* »
« *La France n'aura plus rien à voir. On aura voulu l'indépendance, il faudra se débrouiller seul* »
« *Tu ne peux pas demander l'indépendance et venir réclamer quelque chose à la France* »
« *Ils veulent être indépendants, ils doivent se gérer seuls* »



Des attentes fortes vis-à-vis de la France, quel que soit le résultat

En cas de victoire du « Oui » au troisième référendum – un consensus relatif - fin

De manière plus détaillée, l'axe « Accompagnement » est assez proche de celui identifié en cas de victoire du « Non ». La notion de garantie de la paix et des relations entre les communautés apparaît aussi très nettement.

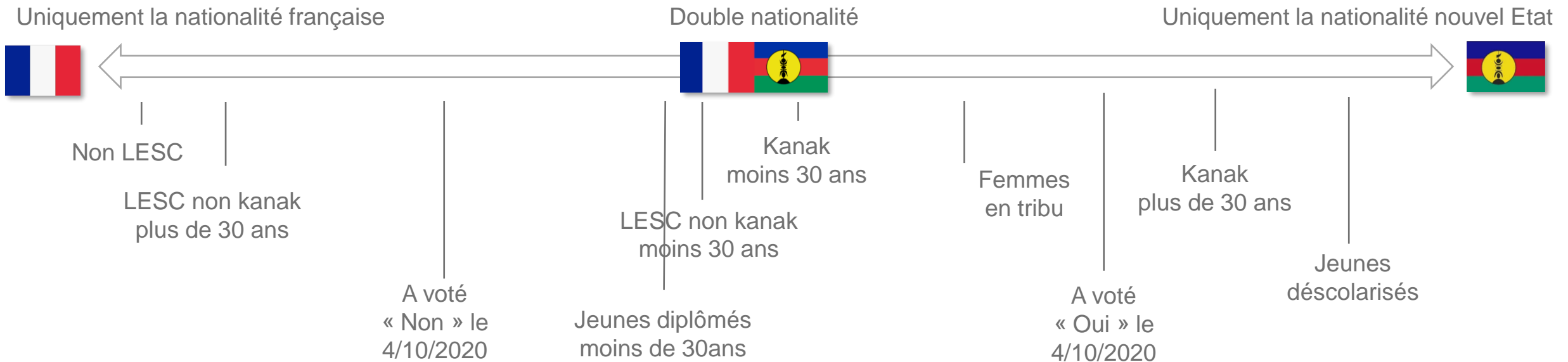




En cas d'indépendance, la volonté de conserver la nationalité française

Un choix de raison, mais aussi de conviction

Les différents participants se sont positionnés quant au choix qu'ils seraient susceptibles de faire en cas d'accession à l'indépendance de la Nouvelle Calédonie. Le positionnement varie d'un groupe à l'autre.





En cas d'indépendance, la volonté de conserver la nationalité française

Un choix de raison et de convictions - fin

Un choix qui est clairement explicité par les participants :

Je souhaite conserver
uniquement
la nationalité française

Par sentiment d'appartenance

« *je suis né français, je
resterai français* »

Pour la liberté de voyager sans
visa

Parce que je n'ai pas ma place dans le
nouvel Etat (sentiment d'exclusion)

Parce que l'Etat français est solide,
c'est plus sûr

Je souhaite avoir la
double nationalité

Pour pouvoir voyager sans visa

« *Parce que j'ai un sentiment d'appartenance à la
Nouvelle Calédonie, c'est chez moi* »

Parce que j'aurai ma propre identité (fierté)
Parce que j'ai un sentiment d'appartenance
à la France

Pour les études en France

Parce que je veux conserver les droits et
avantages en tant que français (sécurité)

Parce que je veux profiter des droits du
nouvel Etat

Je ne veux plus être français.
Je veux uniquement la nationalité du
nouvel Etat

Pour avoir ma propre identité
(fierté)

Appartenance à un nouveau pays, c'est
logique pour un Etat indépendant
d'avoir sa nationalité.

Ne veut plus de la France

4.4

La représentation émotionnelle de la France

Que représente réellement la France pour les calédoniens ?



Représentation émotionnelle de la France - méthodologie

Au-delà des éléments factuels ou de l'image, nous avons recherché la dimension émotionnelle associée aux représentations de la France afin de pouvoir positionner les différents groupes interviewés. Pour cela, nous privilégions la spontanéité et les associations projectives.

«Pensez à ce que vous ressentez, aux sentiments que vous évoquent la France.

Je vais vous montrer des photos SPONTANEMENT, sans réfléchir, je vais vous demander de choisir celle qui se rapproche le plus de l'idée de ce qu'évoque pour vous la France

Qu'est-ce que cette photo représente pour vous, pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous l'associez à l'idée que vous vous faites de la France ?

La photothèque est adaptée selon les profils (moins de 30 ans, plus de 30 ans), hommes, femmes. Chaque photothèque est multiculturelle afin de prendre en compte l'ensemble des communautés. Les photos diffèrent par les expressions des personnages qui sont présents sur les photos. Ces expressions font référence à des personnalités et à des émotions qui vont permettre de positionner les représentations des calédoniens vis-à-vis de la France.



Représentation émotionnelle France – méthodologie

Suite

La photothèque distingue 6 grandes catégories qui sont détaillées ci-dessous (exemple pour la planche des moins de 30 ans). Les groupes sont aussi associés à 6 codes couleurs différents qui sont également signifiants.

Exemple de visuels présentés aux répondants (adaptés au profil de la personne interrogée) :

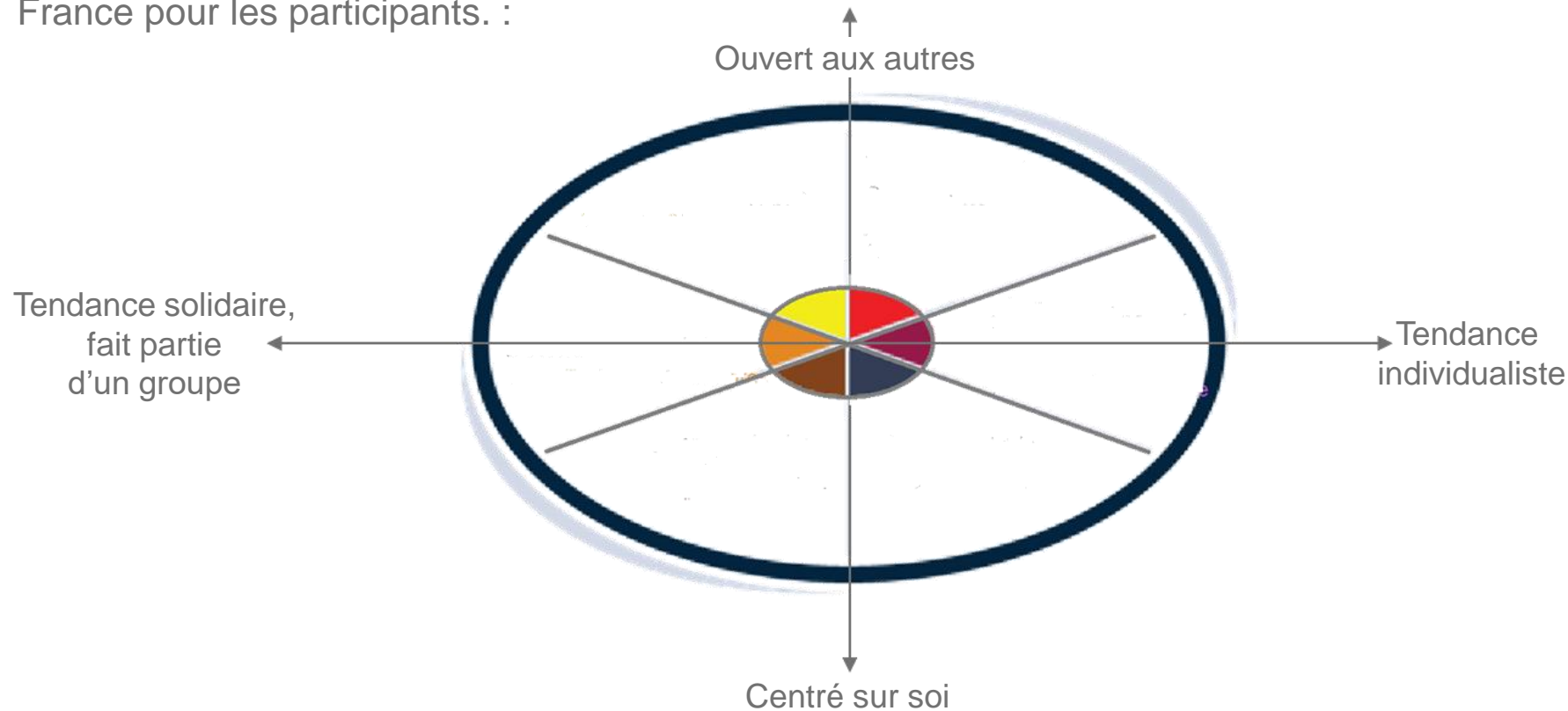




Représentation émotionnelle France – méthodologie

Fin

Ces représentations sont ensuite positionnées sur une carte de perception qui distingue plusieurs axes de personnalités. Les différents codes couleurs traduisent le territoire dans lequel le choix d'une photo positionne la représentation émotionnelle de la France pour les participants. :



Avec ce modèle, on peut :

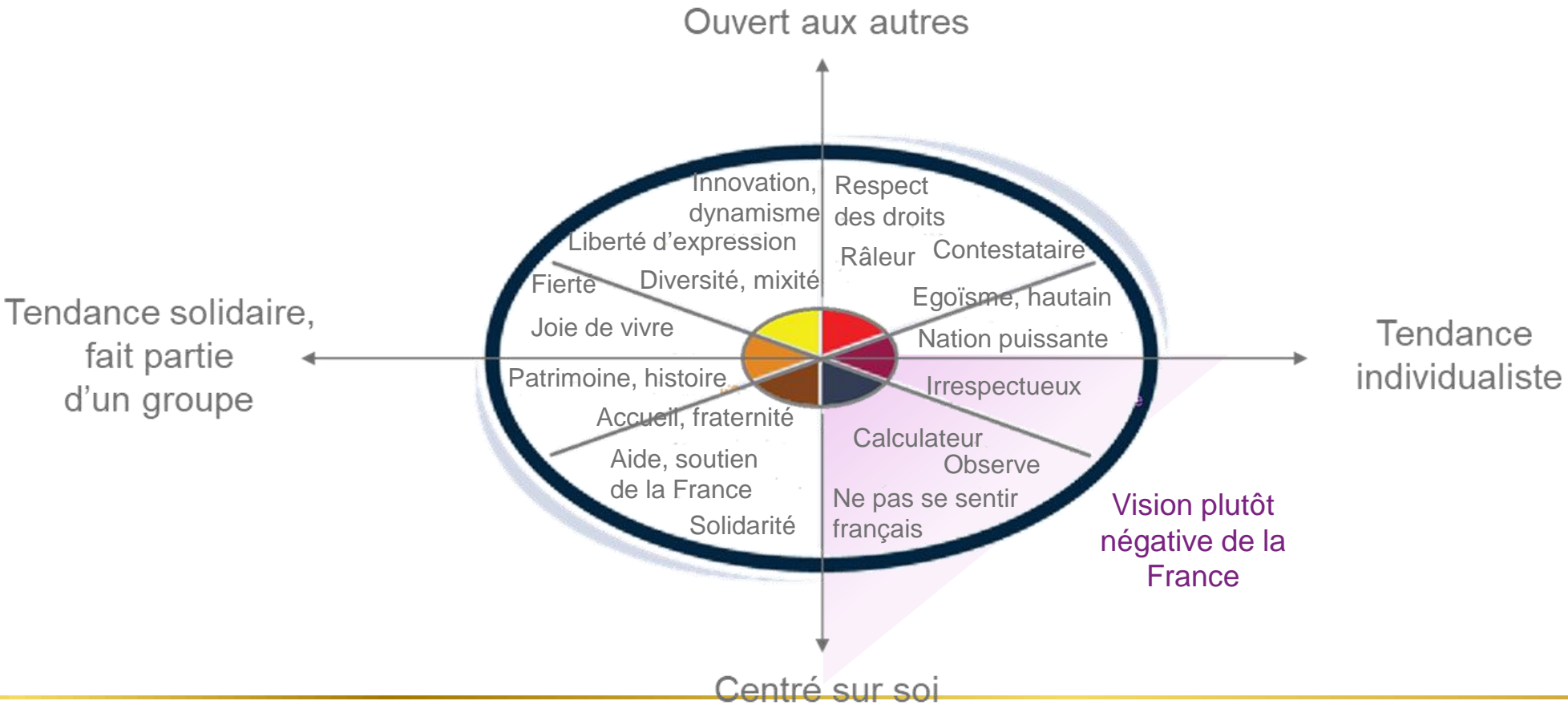
- Associer des thèmes à chaque territoire de personnalité
- Positionner synthétiquement chaque groupe en fonction de la représentation émotionnelle qu'il se fait de la France.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés

Les thèmes et évocations marquantes associées à chaque territoire d'image sont les suivants :

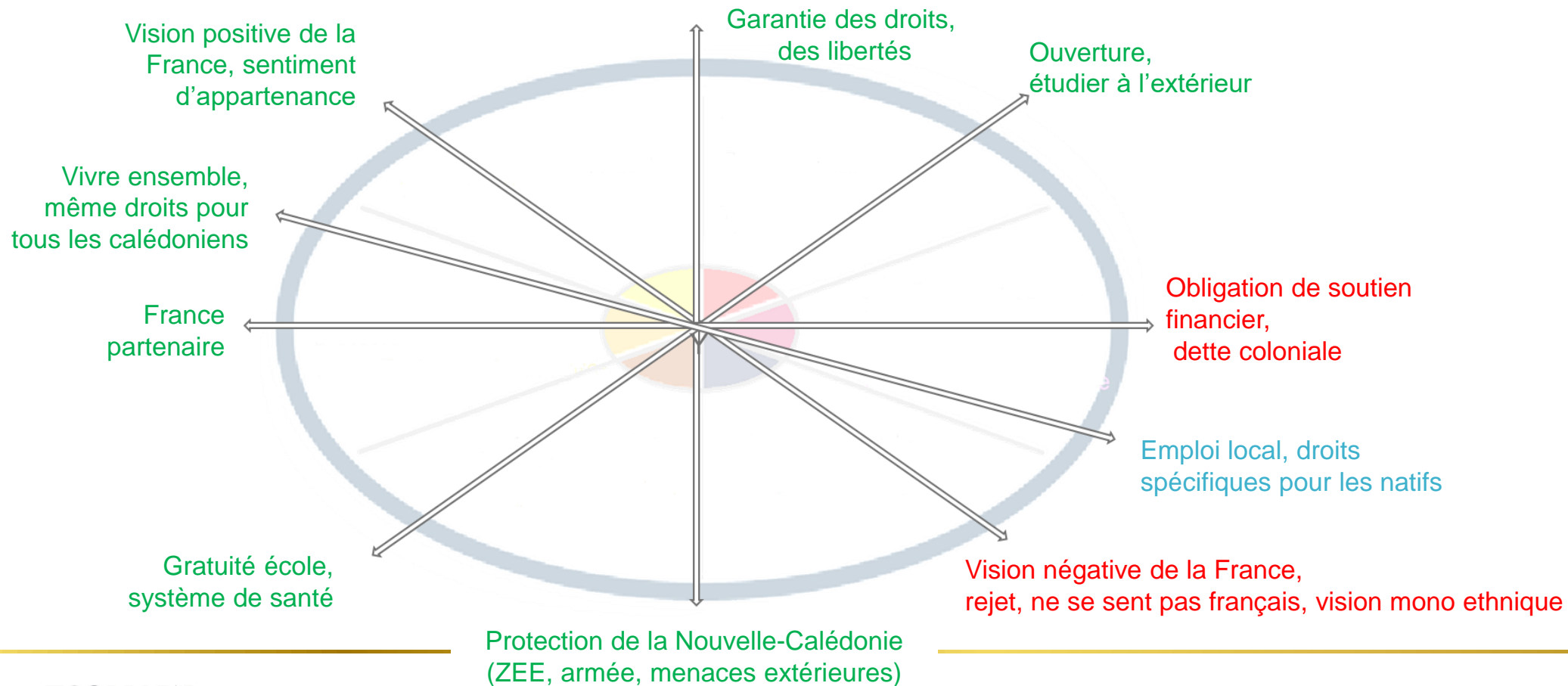




Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Les thématiques identifiées lors des entretiens se positionnent ensuite selon les axes suivants :

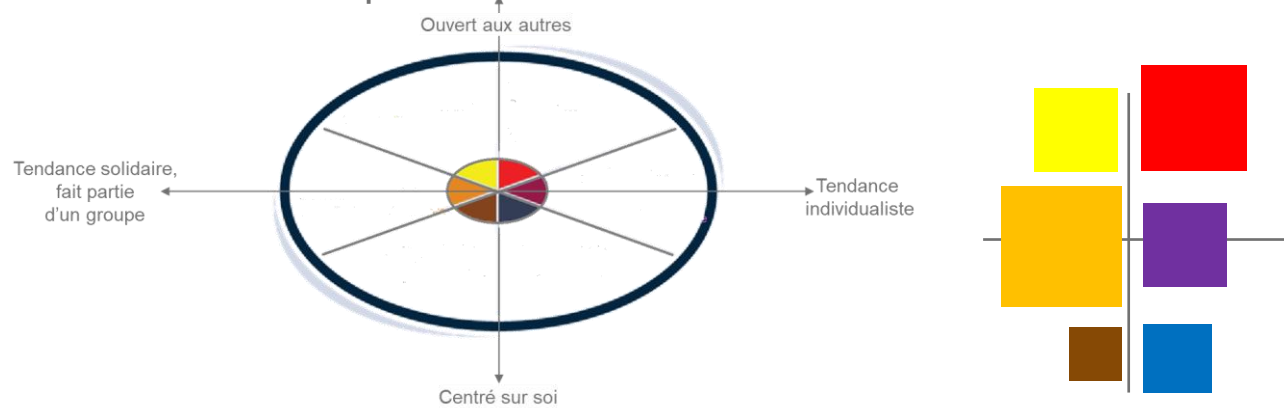




Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Les différents codes couleurs traduisent le territoire dans lequel le choix d'une photo positionne la représentation émotionnelle de la France pour les participants. La taille des blocs de couleur illustre l'importance des segments dans lesquels les interviewés se sont positionnés.



Note :

Le positionnement est toujours nuancé. Il n'est pas affecté à un territoire en particulier. Il s'agit souvent d'un positionnement plus ou moins marqué dans une ou plusieurs zones.

La représentation « moyenne » fait référence à une France plutôt « **ouverte aux autres** » mais qui est ambivalente. Une partie des calédoniens la voit comme un pays dans lequel ils s'insèrent en tant que partie d'un groupe tandis que l'autre voit plutôt une France individualiste qui s'oppose à la notion de groupe.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Dans le détail, les profils émotionnels sont assez bien différenciés :

Le destin commun dans une société ouverte et plurielle

Brown

Un groupe qui met en avant le vivre ensemble, avec une France qui symbolise une notion d'appartenance même s'ils sont clairement « autonomistes », voire indépendantistes pour une partie d'entre eux. Pour ce segment, la France est un partenaire, un soutien. Elle garantit aux calédoniens une qualité de vie et, surtout, la démocratie.

Pour eux, la France est également associée à une représentation positive, avec une dimension patrimoniale et culturelle.

Être français en Nouvelle Calédonie, c'est être aidé et soutenu par la France, pouvoir faire des études et voyager sans contrainte (passeport, pas de nécessité de visa).

Bien que favorable à une émancipation de la Nouvelle Calédonie, ce groupe ne voit pas aujourd'hui l'indépendance de manière positive. Il estime que « *l'on n'est pas prêt* » et qu'il convient de poursuivre dans la voie de l'autonomie. En cas d'indépendance, ils anticipent une baisse du niveau de vie et des incertitudes quant au développement du pays.

La France est pour eux la garantie d'une stabilité de la Nouvelle Calédonie, de la paix et d'une société multiculturelle ouverte.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Dans le détail, les profils émotionnels sont assez bien différenciés - suite :

Les confins de l'autonomie



Orange

Ce groupe met également en avant une notion de destin commun mais de manière moins prononcée que pour le précédent segment (brown). La France est associée à des notions de protection, de soutien (technique, financier) mais également d'éducation (notamment les études en France et en Europe).

Une Nouvelle Calédonie indépendante pour laquelle ils ne s'estiment pas prêts. Une partie d'entre eux met cependant en avant la notion d'indépendance pour assurer une protection de l'emploi local.

Ils sont cependant partagés et semblent plutôt se situer aux confins de l'autonomie, afin d'expérimenter la possibilité ou non de basculer vers la notion d'Etat souverain.

La France est également perçue comme une grande puissance intégrée dans un ensemble européen qui garantit le vivre ensemble, la paix et la stabilité du pays.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Dans le détail, les profils émotionnels sont assez bien différenciés - suite :

Calédonien mais aussi français et fier de l'être



On retrouve ici un sentiment d'appartenance plus important à la nation : La France est perçue dans sa dimension de pays auquel on a vraiment le sentiment d'appartenir. On retrouve à la fois des européens et des polynésiens dans ce groupe.

Parmi les européens, ceux qui ne sont pas nés en Nouvelle Calédonie mettent également en avant le sentiment d'être des citoyens de « seconde zone » ce qui génère des incompréhensions. Ils se sentent rejetés alors qu'une partie d'entre eux a tout investi en Nouvelle Calédonie.

La France est perçue comme ouverte sur le monde, avec un certain rayonnement (culture, dynamisme, innovation). Son multiculturalisme et sa diversité sont mis en avant. Elle est également considérée comme un rempart, une garantie au niveau des droits et de la sécurité des biens et des personnes.

Elle renvoie l'image d'un pays protecteur qui assure la paix et la stabilité en Nouvelle Calédonie.

En cas d'indépendance, ce groupe estime que la Nouvelle Calédonie sombrera dans un climat d'insécurité, de conflits et sera isolée. Il en résultera une augmentation de la pauvreté.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Dans le détail, les profils émotionnels sont assez bien différenciés - suite :

Une indépendance qui questionne mais qui ne serait pas suffisamment préparée ni définie



Red

La dimension d'ouverture et le rayonnement de la France sont présents à l'esprit de ce groupe mais il associe également des éléments négatifs en lien avec les effets de la colonisation. Des citations négatives mettent également en avant les notions d'injustice et de discrimination.

La France symbolise également l'Etat de droit. Elle est le garant des libertés individuelles, de la sécurité des personnes et des biens. Le rôle protecteur vis-à-vis de l'extérieur est également cité.

Une Nouvelle Calédonie dans la France est associée à l'autonomie élargie, tandis que l'indépendance suscite des questions (« *sommes-nous prêts?* »).

Enfin, l'hétérogénéité de la population calédonienne et de ses aspirations fait craindre une montée du racisme et du rejet de l'autre en cas d'indépendance. Les questions d'ordre économique et social restent également en suspend, générant la crainte d'une paupérisation et de l'exclusion de certains calédoniens du futur pays.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Dans le détail, les profils émotionnels sont assez bien différenciés - suite :

L'indépendance comme garantie de la paix et du vivre ensemble



Purple

La dimension d'appartenance à la France s'efface dans ce groupe au profit d'une vision des bénéfices apportés. Les personnes de ce groupe ne se sentent pas toujours français mais reconnaissent les apports de la France au niveau de l'aide technique et financière, ainsi que sur la possibilité d'étudier en France et en Europe.

L'apport en développement des compétences est pour eux au service de l'émancipation de la Nouvelle Calédonie, sur la voie de l'indépendance. Cette indépendance serait synonyme de paix, de développement et la garantie d'un destin commun.

L'appartenance à la France se matérialise cependant au travers de la langue qui « unifie » et « lie » les différents groupes présents en Nouvelle Calédonie (dont la communauté kanak). La France est également synonyme de protection vis-à-vis de l'extérieur (surveillance de la zone maritime, armée).

Une perception négative de la France se matérialise cependant par la mise en avant de la colonisation passée, mais aussi actuelle (au travers des flux migratoires). Cela génère des sentiments racistes envers les métropolitains pour une partie de ce groupe.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - suite

Dans le détail, les profils émotionnels sont assez bien différenciés – fin :

L'indépendance, dans une vision mono ethnique, avec un pouvoir qui revient aux kanak



Blue

La perception de la France est clairement négative au sein de ce dernier groupe. Au-delà des effets perçus de la colonisation, le rejet est associé au « pillage » des ressources du pays ainsi qu'au symbole de la mondialisation et de la société de consommation que représente la France.

Les bénéfices perçus de la France se résument à la possibilité de faire des études et de bénéficier d'un soutien financier qui est alors vécu comme un dû, en lien avec « *l'occupation du pays* ».

Même s'ils reconnaissent que la langue française est un liant entre les communautés qui vivent dans le pays, être français en Nouvelle Calédonie c'est « *renier leur identité* ».

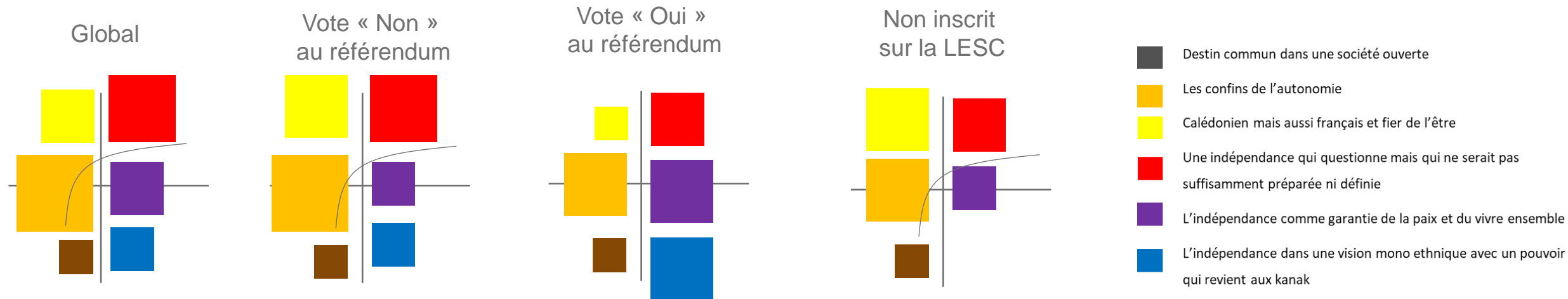
La situation statutaire actuelle est donc vécue comme une dépendance, une occupation qui se terminera lors de l'accession à une indépendance pleine, entière, voire mono ethnique. Dès lors, cette émancipation de la Nouvelle Calédonie est perçue comme un espoir d'égalité, de droits égaux pour tous, et de partage. Pour eux, cette indépendance sera synonyme de renouveau et de développement.



Représentation émotionnelle France

Caractérisation des différents territoires émotionnels identifiés - fin

Les représentations décrites précédemment varient selon les segments considérés. On obtient :



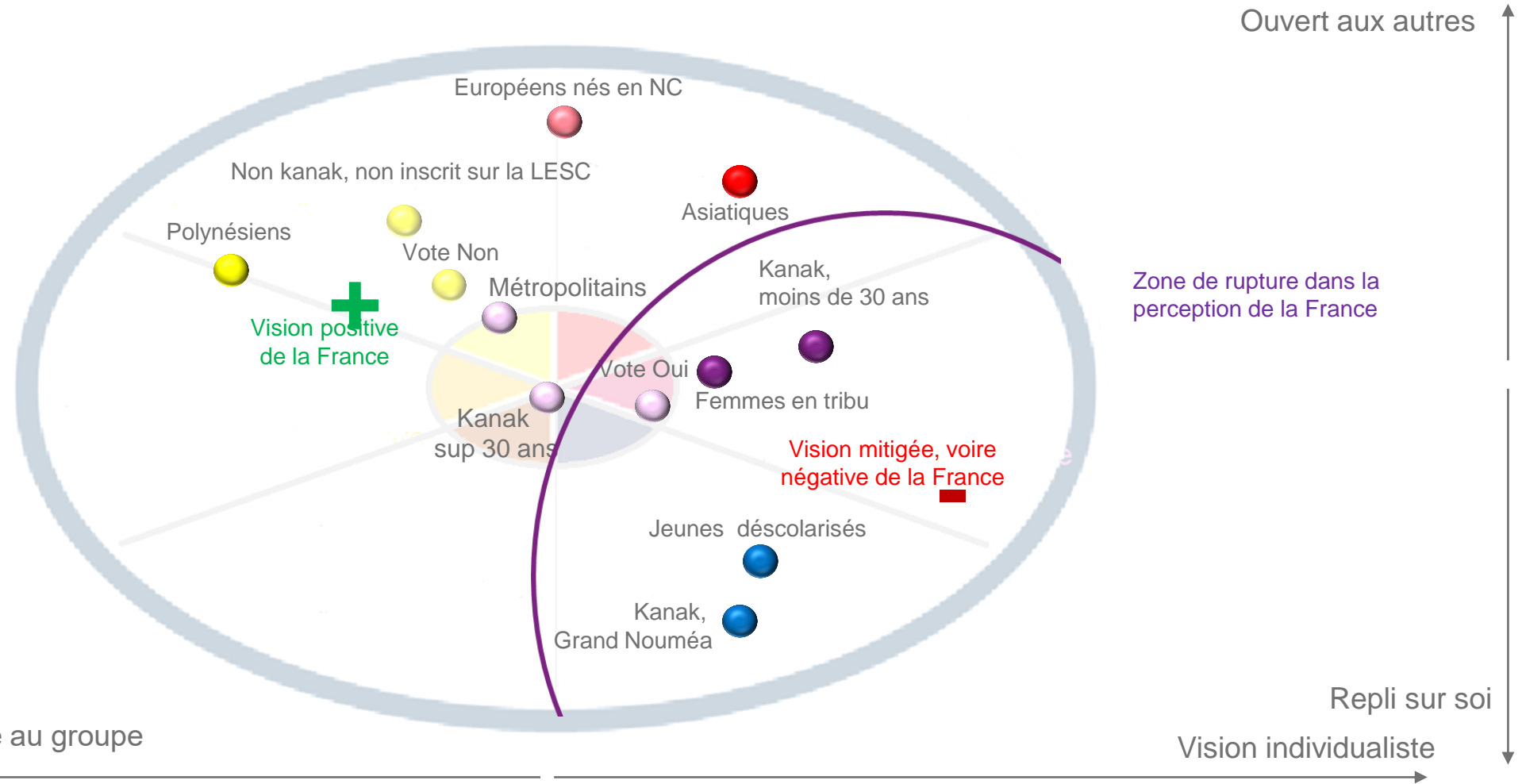
Pour compléter cette partie, nous avons également positionné les différents segments en fonction de leur « profil moyen ». Il s'agit de la tendance qui se dégage pour chacun d'eux. Il convient cependant de l'analyser avec prudence car il s'agit d'éléments qualitatifs et non quantitatifs.



Représentation émotionnelle de la France

Positionnement indicatif des différents groupes étudiés lors de la phase qualitative

On obtient :



4.5

La société calédonienne telle que perçue actuellement, la société calédonienne souhaitée pour demain

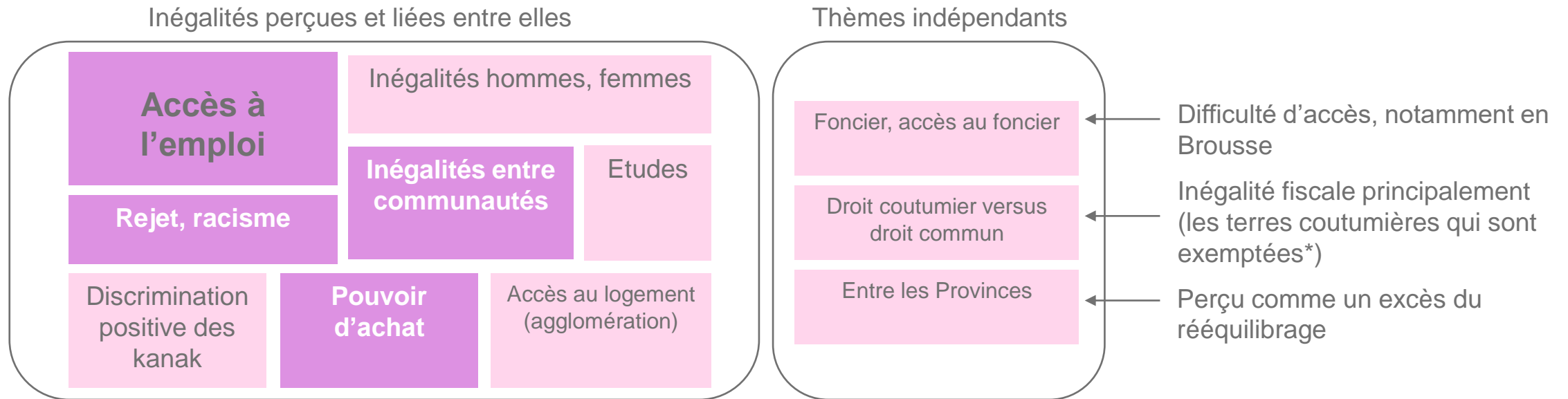
- i. Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs**
- ii. Un modèle économique idéal qui est une extension de l'existant**
- iii. Des modes de vie différents à concilier**
- iv. Le vivre ensemble, un liant indispensable pour se comprendre et concilier des cultures complémentaires**
- v. Le souhait d'une citoyenneté ouverte pour traduire le vivre ensemble et le sentiment d'appartenance**



Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat comme thèmes centraux

Interrogés sur les inégalités qui sont présentes en Nouvelle Calédonie, les participants ont exprimé plusieurs thèmes qui font ressortir les éléments suivants :



Ces inégalités perçues, pour celles qui sont liées entre elles, finissent par avoir un impact négatif sur le vivre ensemble. Elles auraient également tendance à éloigner les communautés les unes des autres.



Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat comme thèmes centraux - suite

L'accès à l'emploi est un thème central. Même si l'ensemble des participants s'exprime sur le sujet, ce thème est plus spécifiquement relié à la communauté mélanésienne - kanak (jeunes diplômés, jeunes déscolarisés, habitants en tribu). Derrière la problématique d'accès à l'emploi, on trouve plusieurs sous-thèmes :

- Pour les jeunes déscolarisés, il s'agit clairement de favoriser une communauté, la communauté mélanésienne - kanak. « *il faut prendre des mélanésiens pour travailler* », « *pouvoir avoir un travail pour les kanak* ». La notion d'accès à l'emploi est exprimée comme une discrimination positive à caractère ethnique. Ils ressentent aussi le regard négatif de l'autre lors de leurs démarches pour trouver un emploi « *moins de préjugés vis-à-vis des mélanésiens* ».
- Pour les autres personnes relevant de la LESC ou de la LESP⁶, le problème d'accès à l'emploi est directement lié au non respect de la loi sur l'emploi local, laissant ainsi des calédoniens sans emploi. « *loi sur l'emploi local non respectée* », « *des gens qui sont d'ici et qui sont diplômés n'ont pas de travail alors que des gens qui arrivent de France ont du boulot* » « *des calédoniens diplômés qui reviennent et qui ne trouvent pas de travail car il est occupé par des personnes étrangères au pays* ». Ces crispations sont également des facteurs de rejet vis-à-vis des non natifs.
- Pour les personnes qui ne sont pas inscrites sur la LESC, l'accès à l'emploi est également cité en lien avec une discrimination considérée comme injustifiée à leur égard, surtout pour ceux qui sont installés durablement en Nouvelle Calédonie.



Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat comme thèmes centraux - suite

L'éducation et la formation sont également des thèmes importants. Ils font référence à plusieurs sous-thèmes :

- L'inadaptation perçue d'un système éducatif qui ne tient pas compte des spécificités culturelles* « des formations mieux adaptées à chaque culture ». Pour eux, cela génère une inégalité des chances dès l'école. Ce thème est repris de manière un peu plus marquée par des personnes qui ne sont pas inscrites sur la LESC⁸
- L'inégalité des chances est également liée aux écarts de niveau de vie, avec le nécessaire accompagnement d'élèves qui n'ont pas la possibilité de se placer dans des conditions optimales pour leurs études. Pour les personnes qui s'expriment sur le sujet, cette inégalité est génératrice d'échec scolaire et de problèmes sociétaux par la suite.
- La démission de certains parents ou le manque de suivi des enfants (dont un manque d'éducation) sont également cités.
- Le manque de place dans certains établissements ou dans certaines filières qui est plus marqué* dans certaines zones, induisant des inégalités d'accès aux formations.
- L'inégalité perçue dans l'attribution des aides, notamment pour les personnes qui travaillent et qui sont juste au-dessus des seuils « *on paye des impôts et on n'est pas traité pareil* », « inégalités dans les attributions des bourses ».



Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat comme thèmes centraux - suite

Le pouvoir d'achat est également un thème qui est cité par une large partie des participants. Pour les personnes interrogées, il est la résultante d'une multitude de facteurs :

- Les écarts entre les revenus les plus élevés et les plus faibles sont trop importants générant des inégalités de répartition de la richesse créée dans le pays
- L'indexation a un effet négatif sur les prix et donc la vie chère
- Les écarts de salaires entre le secteur public et le secteur privé sont également une source d'inégalité.
- Le niveau des prix est lié à un système économique de type « *comptoir* » ainsi qu'à des rentes de situation créées par des monopoles. A ce niveau, « *la mainmise* » de certains groupes et familles sur l'économie est citée.
- L'absence de produits de première nécessité (le bouclier sur les prix n'a pas été cité) entraîne des prix élevés sur des produits de première nécessité « A Tahiti, le pain c'est 50F, ici c'est 150 F »

La thématique « *pouvoir d'achat* » fait aussi référence aux problèmes d'accès aux logements (trop coûteux au regard des revenus selon les personnes qui se sont exprimées). Ce sentiment de ne pas pouvoir accéder à un logement est exacerbé par la perception d'écarts de salaires considérés comme injustifiés entre les calédoniens.



Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat comme thèmes centraux - suite

Les inégalités hommes femmes ont également été citées. Cette thématique est justifiée de la manière suivante :

- Des inégalités dans l'accès aux responsabilités, des écarts de salaires
- Des inégalités dans l'accès à l'emploi
- Des violences faites à certaines femmes
- Une inégalité de droit pour les femmes relevant de statut civil coutumier et vivant en tribu. « *Si elle se sépare de son mari, elle perd ses enfants et sa terre* »

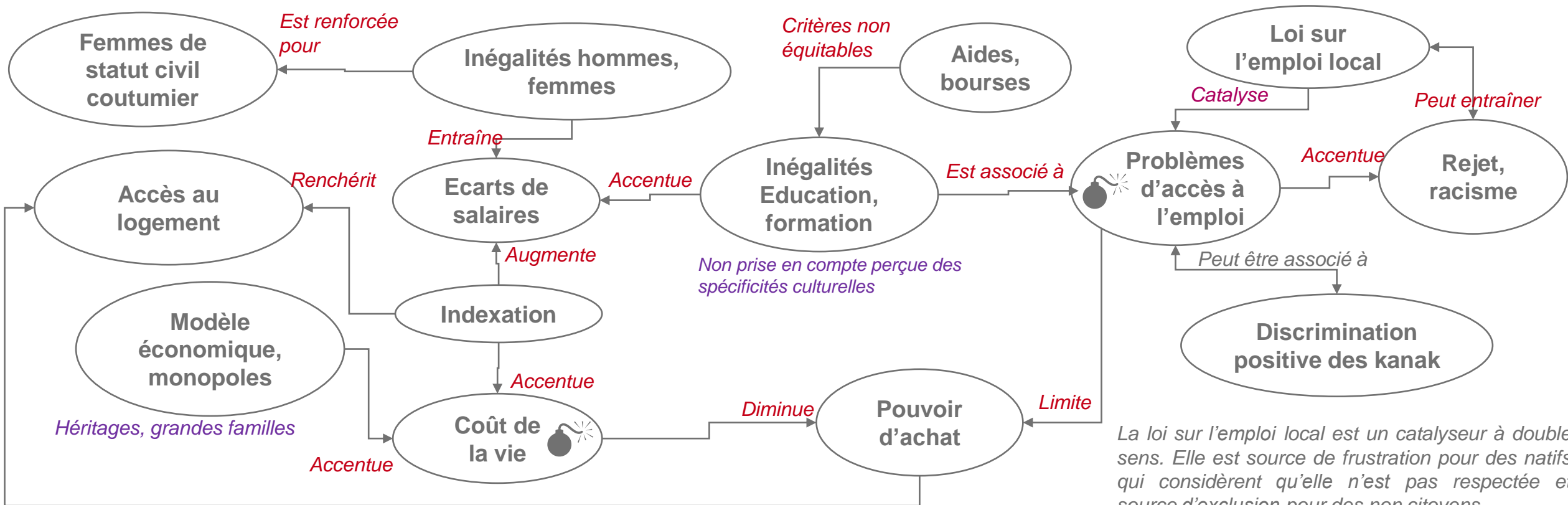
On peut ensuite mettre en relation une partie des thèmes identifiés. En effet, certains interagissent entre eux. Le schéma ci-après présente les relations que nous avons identifiées.



Des inégalités ressenties qui catalysent les rancœurs

Avec l'emploi et le pouvoir d'achat comme thèmes centraux - fin

Pour les thématiques qui sont liées, les relations sont les suivantes :



La loi sur l'emploi local est un catalyseur à double sens. Elle est source de frustration pour des natifs qui considèrent qu'elle n'est pas respectée et source d'exclusion pour des non citoyens

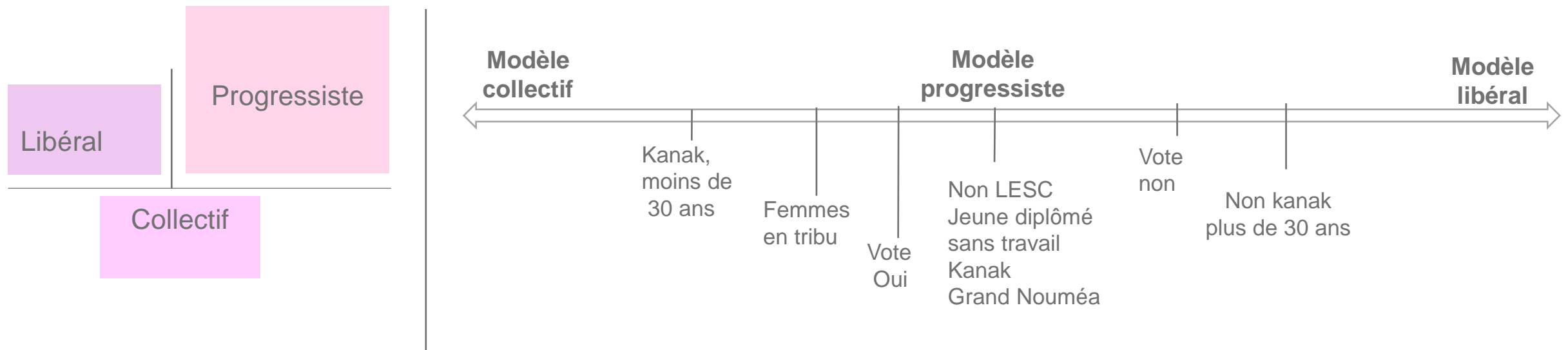




Un modèle économique idéal qui est une extension de l'existant

Avec une vision progressiste socio libérale

Interrogés sur le modèle « idéal » souhaité pour la Nouvelle Calédonie, un peu plus de la moitié des participants se positionne en faveur d'un modèle « progressiste ». Le positionnement sur les différents modèles économiques varie selon les groupes :



Une économie libérale, le secteur privé est libre. Le gouvernement calédonien n'intervient pas dans l'économie

Une économie progressiste. Le secteur privé se développe mais il est encadré par des règles fixées par le gouvernement calédonien

Une économie collective, socialiste. Le secteur public est majoritaire et prend le pas sur le secteur privé



Un modèle économique idéal qui est une extension de l'existant

Avec une vision progressiste socio libérale - fin

Les motivations associées à chaque modèle économique idéal sont clairement exprimées :

Libéral

Avec l'optique de laisser le marché s'organiser et de donner de la confiance aux entrepreneurs
Dans l'idée de faire « sauter » les protections de marché et les passe-droits.
Pour le bénéfice des consommateurs

Progressiste

Pour fixer un cadre et « *limiter les abus* ».
Pour éviter une fonctionnarisation à outrance de l'économie
Parce que c'est un modèle qui fonctionne et qui semble équitable « *plus adapté au pays* » « *Pour laisser tout le monde se développer, pas que les gros* »

Collectif

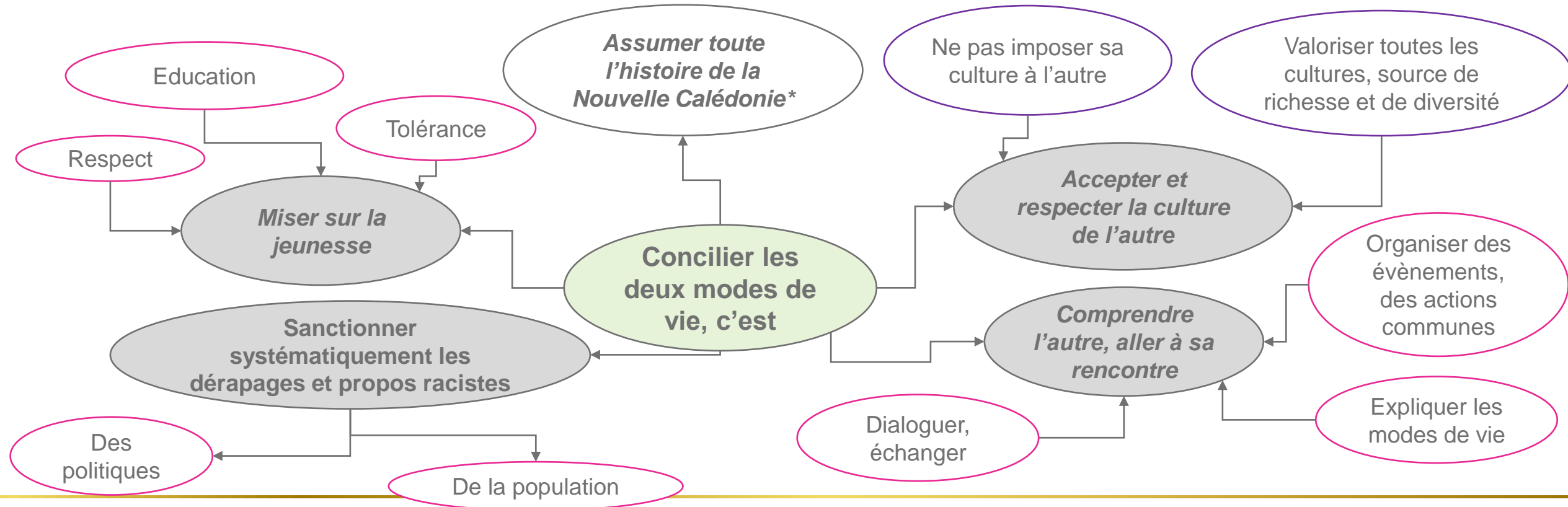
Dans l'optique de limiter les inégalités et de partager les ressources
Pour la solidarité entre les calédoniens
Pour coller à une vision collective du mode de vie d'une partie des calédoniens « *pas de différence entre nous* »
« *tous pareils* » « *répartir sans injustice* »



Des modes de vie différents à concilier

Et en faisant preuve de fraternité et de tolérance vis-à-vis de l'autre

Les personnes interviewées sont parfaitement conscientes du « fossé » qui peut exister entre un mode de vie océanien et un mode de vie plus européenisé. Ils sont également relativement convergents sur les solutions à apporter pour les concilier.





Des modes de vie différents à concilier

Et en faisant preuve de fraternité et de tolérance vis-à-vis de l'autre - fin

La perception est axée sur la notion d'échanges. Il est exprimé le souhait de réellement vivre ensemble au lieu de cohabiter, et de partager des moments d'échanges interculturels.

En complément, le métissage a également été évoqué comme facteur de convergence. Cependant, il est associé à des perceptions totalement distinctes selon le degré d'ouverture d'esprit ou au contraire de repli sur soi des personnes interviewées*.

Le métissage,
passerelle entre
les communautés

Dans ce cas, le métissage est un « *pont* » entre les communautés qui permet d'aller plus facilement à la rencontre de l'autre et qui favorise les échanges entre les cultures et donc le vivre ensemble.
Dans ce cas, les liens familiaux créés par une union interculturelle sont vécus positivement.

Mais induisant
une difficulté de
positionnement

Bien que bénéfique pour les familles concernées, le métissage peut générer une situation inconfortable lorsque la personne concernée fait face à des perceptions différentes des branches de sa famille quant à l'avenir du pays. Il ne peut faire de choix.

Et parfois un rejet

Lorsque la vision est mono ethnique, le métissage peut être perçu comme une « *dilution* ». Dans ce cas, il peut y avoir rejet et la personne concernée est considérée comme n'appartenant à aucun groupe.

Le vivre ensemble, un liant indispensable pour se comprendre et concilier des cultures complémentaires



Les améliorations souhaitées pour le vivre ensemble font référence à des thématiques proches de celles relatives à la conciliation de deux modes de vie différents.

Vision spécifique des personnes qui sont en faveur de l'indépendance

Par la découverte et le partage des cultures

Par l'égalité des chances et l'égalité d'accès à l'emploi

Éléments transverses, cités par tous

Par le respect et la tolérance vis-à-vis de l'autre

En faisant preuve d'ouverture d'esprit (lié à la possibilité de faire voyager les calédoniens pour qu'ils s'ouvrent au monde)

En assumant notre histoire sans haine de l'autre

Par métissage

Par le sport, élément fédérateur

Vision spécifique des personnes qui sont opposées à l'indépendance

Par le dialogue et les échanges

En modérant les dérapages politiques

Grâce à la recherche d'une solution consensuelle

En ne stigmatisant pas l'autre

Par l'éducation (rôle des parents)

↓
Vient découvrir

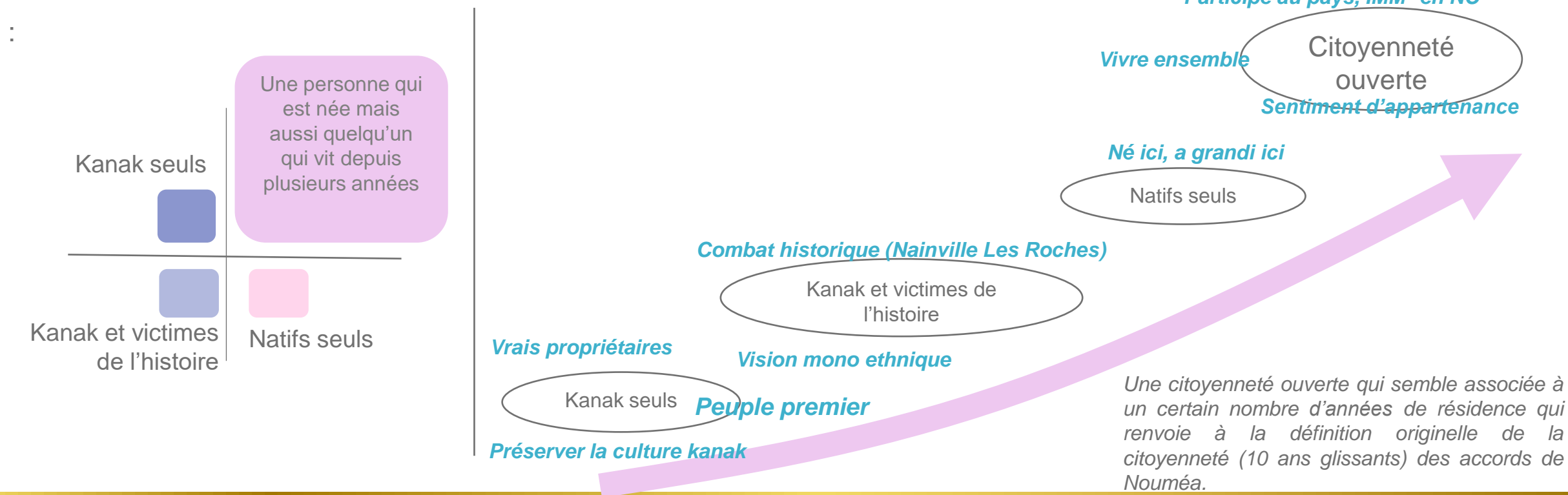
2 manières d'exprimer la même idée qui ne font pas écho chez l'autre ...

↓
Exprime toi

Une citoyenneté ouverte pour traduire le vivre ensemble et le sentiment d'appartenance



Pour les personnes interviewées, la citoyenneté s'oriente vers une notion « ouverte » à tous, que l'on soit né en Nouvelle Calédonie, ou résidant depuis un certain nombre d'années. Pour les autres, la vision est plus restrictive, jusqu'à devenir mono ethnique. et liée à la préservation du peuple kanak.



4.6

La place du monde mélanésien-kanak dans la société calédonienne de demain

- i. La notion de non respect ressentie par certains mélanésiens - kanak : un délit de faciès reconnu mais une incompréhension de part et d'autre sur les autres sujets**
- ii. La place des kanak demain, entre égalité et discrimination positive**
- iii. Même si son pouvoir questionne (consultatif, décisionnel), il existerait un relatif consensus sur les sujets pour lesquels le sénat coutumier devrait intervenir**
- iv. L'appréhension du développement de la culture mélanésienne - kanak, une autre source d'incompréhension**



La notion de non respect perçue par certains mélanésiens - kanak : un délit de faciès reconnu mais une incompréhension de part et d'autre sur les autres sujets

La notion de délit de faciès est exprimée de manière transverse, que l'on vote « Oui » ou « Non » au référendum d'autodétermination. Ce délit de faciès s'exprime à différents niveaux :

Dans les loisirs

Un accès différencié aux établissements de nuit serait géré selon la communauté d'appartenance « ils ont interdit l'accès à notre groupe car une de nos amies étaient habillée en robe popinée ». « Les boîtes *de nuit de Nouméa sont plutôt sélectives sur l'allure des mélanésiens-kanak* ».

En lien avec l'insécurité perçue

Le climat d'insécurité perçue par certains sur l'agglomération induirait des raccourcis et des généralités « *Mélanésien = voleur* », « *Capuche = délinquant* ». Certains jeunes mélanésiens - kanak perçoivent par ailleurs assez mal des contrôles de police « *ciblés* », voire « *musclés* ».

En lien avec des préjugés

La méconnaissance du monde mélanésien – kanak serait associée à des préjugés de certains qui « *jugeraient sans connaître* ». Ces préjugés s'étendent jusqu'au monde du travail « *Un kanak diplômé sera moins bien vu qu'un autre, voire catalogué fainéant* ».



Un délit de faciès qui finit par affecter la perception des mélanésiens – kanak pouvant conduire en retour à un rejet des autres communautés.

La notion de non respect perçue par certains kanak : un délit de faciès reconnu mais une incompréhension de part et d'autre sur les autres sujets - suite



Au-delà du délit de faciès qui est exprimé de manière transverse, d'autres thématiques génèrent des incompréhensions de part et d'autre.

L'accès à l'emploi
(vision exprimée par
les personnes qui
sont en faveur de
l'indépendance)

Comme vu précédemment, l'emploi local est un sujet de crispation chez les calédoniens. Pour les mélanésiens - kanak et les personnes en faveur du « Oui », l'emploi local est également une source de non respect des mélanésiens - kanak qui essayent de s'insérer socialement. Il s'exprime de plusieurs façons :

La nécessité d'une
discrimination
positive

Certains, minoritaires, pensent que l'accès à l'emploi doit revenir prioritairement aux mélanésiens - kanak et que l'absence de discrimination positive est un manque de respect à leur encontre. « *Les mélanésiens ne sont pas prioritaires pour certains postes* »
« *On doit leur donner un travail* ».

La nécessaire prise
en compte de la
VAE⁹

Même s'ils sont moins diplômés ou pas diplômés, certains demandeurs d'emploi ont des compétences opérationnelles qui ne sont pas prises en compte dans les critères de sélection*.

Un respect de la loi
sur l'emploi local

Ce thème entraîne des crispations significatives, en lien avec des jeunes diplômés qui ne trouvent pas de travail alors que l'on embauche des « *gens d'ailleurs* ».
A ce niveau, il est difficile de séparer les effets conjoncturels (crise économique) des effets structurels (non respect de la loi). Pour autant, les témoignages recueillis lors des entretiens relatent des situations détaillées et des exemples précis.

⁹ VAE : validation des acquis par l'expérience

* Vision des personnes qui s'expriment sur le sujet reprise de manière factuelle

La notion de non respect perçue par certains kanak : un délit de faciès reconnu mais une incompréhension de part et d'autre sur les autres sujets - suite



L'accès à l'emploi n'est pas la seule source de non respect perçu générant des incompréhensions. Une partie des personnes interviewées, principalement mélanésiennes – kanak, ont indiqué qu'elles n'étaient pas écoutées ni prises au sérieux par les autres communautés.

Le sentiment de n'être ni écoutés ni pris en compte

C'est une perception assez tranchée qui est expliquée par plusieurs sous thèmes :

Le sentiment de ne pas être pris au sérieux

Le dédain perçu est significatif « *on ne prend pas les mélanésiens au sérieux* », « *il y a un manque de confiance des autres* », « *Il y a un mépris vis-à-vis des mélanésiens* ». Il en résulte une situation de rapport de force « *On doit menacer de bloquer pour que l'on nous écoute* ».

Le sentiment de ne pas être suffisamment pris en compte dans leurs différences culturelles

Une problématique qui commence à l'école et qui se poursuit ensuite tout au long de la vie. Il existe un manque de passerelles entre les deux mondes (monde tribal, mélanésien versus le monde occidental). Cela génère une certaine inadaptation.

De manière plus politique, certains estiment que l'autorité de l'Etat n'est pas la seule en Nouvelle Calédonie et qu'il faut reconnaître ce fait « *nous avons notre pyramide avec le grand chef, les petits chefs, les chefs de clans. Nous avons notre autorité, il n'y a pas que l'autorité de Macron, nous avons nos autorités à nous aussi* ».

La notion de non respect perçue par certains kanak : un délit de faciès reconnu mais une incompréhension de part et d'autre sur les autres sujets - fin



Face à cette perception de non respect qui fait référence, pour partie, aux spécificités du monde mélanésien – kanak, les autres communautés marquent leur incompréhension.

Pour les non kanak, le discours serait manipulé par certains politiques qui favoriseraient des croyances et une idéologie en contradiction avec la réalité. Certains estiment également qu'il s'agit d'un choix délibéré de s'exclure.

En réponse aux thématiques précédemment exprimées, les non kanak mettent en avant différents arguments pour indiquer que les kanak ne subissent pas de manque de respect (hormis le délit de faciès qui est une vision partagée)

La notion d'égalité de droits

Pour eux, les mélanésiens – kanak ne sont pas à l'aise avec la notion d'égalité des droits et veulent être favorisés. Cela entraîne une certaine frustration qui peut expliquer une partie du sentiment de non respect

La discrimination positive

Elle existe d'ores et déjà puisque l'organisation administrative et électorale de la Nouvelle Calédonie entraîne de facto une mise en avant des mélanésiens – kanak au-delà de leur représentativité électorale réelle liée à la volumétrie électorale provinciale.

La manipulation politique

Des politiques indépendantistes qui entretiennent la discorde et des croyances et idéologies fausses « *On entretient des barrières fictives entre les visions occidentales et mélanésiennes.* »

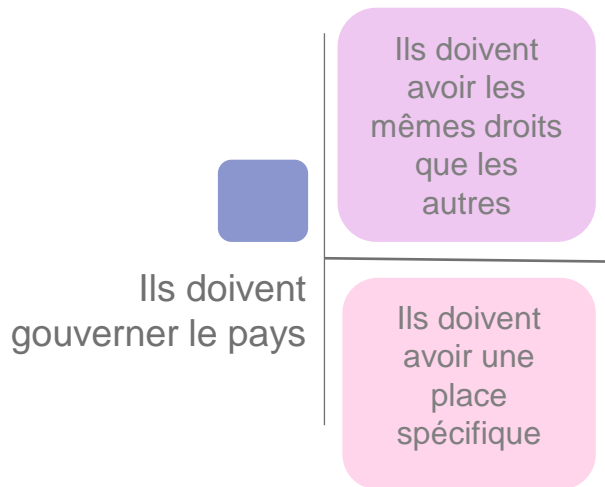
Une population qui s'exclut d'elle-même ?

« *Ils pensent qu'ils ont été mis de côté mais peut-être ont-ils choisi d'être à part ?* », « *Le spectre des événements de 84 et d'Ouvéa. Ils se sont mis en retrait, il y a du racisme et un certain refus de l'autre* ».



La place des kanak demain, entre égalité et discrimination positive

Les avis sur la place des mélanésiens - kanak dans la société calédonienne de demain sont partagés entre la notion d'égalité et celle de discrimination positive, en lien avec leur statut de peuple autochtone.



Les avis sont partagés et les sensibilités varient selon le segment considéré. Ainsi :

- La notion d'égalité des droits entre les calédoniens est nettement mise en avant par les personnes qui sont opposées à l'indépendance de la Nouvelle Calédonie
- La notion de place spécifique en tant que peuple autochtone est privilégiée par les mélanésiens - kanak habitant le Grand Nouméa et les jeunes diplômés sans travail
- La notion de « gouvernement par les mélanésiens - kanak », bien que peu évoquée, est un peu plus mise en avant par les femmes en tribu et les kanak habitant aux îles Loyauté.



Les motivations associées à la place souhaitée pour les mélanésiens – kanak demain sont également assez tranchées :

Ils doivent avoir les mêmes droits que les autres

En lien avec des principes démocratiques et de vivre ensemble. Ceux qui favorisent l'égalité mettent en avant la nécessité de ne pas avoir de prédominance d'un groupe par rapport à un autre. Ils justifient également leur opinion par le droit acquis à participer aux élections locales pour ceux qui s'investissent dans le pays ou qui y résident durablement.

Pour les personnes en faveur de l'indépendance qui considèrent que chaque calédonien doit avoir la même place demain, quelle que soit son origine, la justification est liée aux accords : « *Cela revient aux accords. Les ethnies ont leur place et sont respectées* ».

Pour eux, cette vision est également une garantie du vivre ensemble « *Pour le vivre ensemble, il faut une égalité* ».

Un dernier argument est mis en exergue, celui de la compétence qui n'est pas en lien avec une quelconque origine « il faut des compétences pour gouverner, ce n'est pas une question d'ethnie », « *ce n'est parce que je suis kanak que je vais être président de l'usine. Chacun doit mériter sa place* ».



Les motivations associées à la place souhaitée pour les mélanésiens – kanak demain sont assez tranchées – suite :

Ils doivent avoir une place spécifique

On retrouve dans ce groupe les mêmes aspirations que dans le précédent, à savoir la notion d'égalité et de travail en commun pour le développement du pays. Ils mettent également en avant la complémentarité entre les deux modes de vie qui permet d'aller plus loin en prenant en compte le « *meilleur* » des deux mondes.

Ils diffèrent de l'autre groupe sur la notion de reconnaissance préalable. Pour eux, il faut « *reconnaitre le peuple légitime* », « *les propriétaires de la terre* ». A ce niveau, deux sous-groupes apparaissent :

- Celui qui se limite à la reconnaissance du peuple mélanésien – kanak en tant que peuple légitime et qui, ensuite, souhaite un fonctionnement démocratique.
- Celui qui, au-delà de la reconnaissance, estime que le monde mélanésien – kanak doit quand même primer « *il faut reconnaître le peuple légitime, il faut qu'il y ait l'indépendance. Après on va pas diriger tout seul alors qu'il y a les autres. C'est pas de leur faute s'ils sont là mais on va faire avec eux. C'est les lois françaises qui sont là mais elles vont changer* ». Ils posent le principe d'une « assimilation » des autres communautés, avec une prédominance du peuple autochtone. Ils se rapprochent en fait de ceux qui pensent que ce sont les mélanésiens – kanak qui doivent gouverner demain. Ils s'en distinguent simplement par leur souhait d'échanger et de discuter. Mais au final, ce sont les mélanésiens – kanak qui doivent décider selon eux.

La place des mélanésiens - kanak demain, entre égalité et discrimination positive - fin



Les motivations associées à la place souhaitée pour les mélanésiens – kanak demain sont assez tranchées - fin :



Ils doivent
gouverner le
pays

Dans cette logique, les personnes qui estiment que les mélanésiens – kanak doivent diriger le pays mettent en avant les notions de peuple premier, de propriétaire du pays. « *on est chez nous* ». Cela justifie le fait que les mélanésiens – kanak dirigent le pays demain.

Ils expriment aussi une logique « océanienne » qui semble exclure la composante européenne.

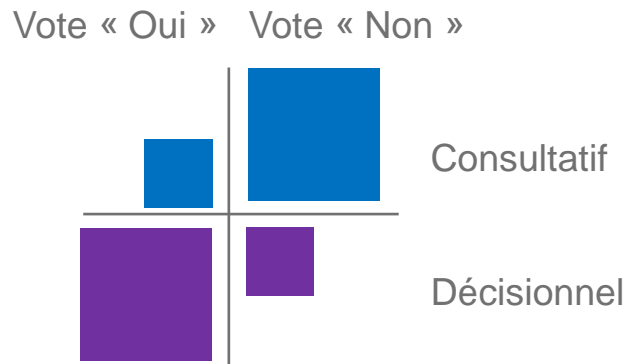
Ils mettent également en avant la volonté « d'être l'égal de ». « montrer nos savoir-faire » « fierté d'avoir un mélanésien à la tête du pays »

Enfin, c'est une vision coutumière qui prime dans ce cas « *on n'a pas besoin de constitution pour construire le pays, on a une autre vision, un autre mode de vie* »



Même si son pouvoir questionne (consultatif, décisionnel), il existerait un relatif consensus sur les thématiques pour lesquelles le sénat coutumier devrait intervenir

La question des domaines d'intervention futurs du sénat coutumier est assez consensuelle, ce qui n'est pas le cas du pouvoir que l'on devrait attribuer à l'institution demain : consultatif ou décisionnel. Cette question divise et les avis se répartissent selon la perception que l'on a de l'avenir de la Nouvelle Calédonie.



La perception est en miroir. D'un côté les personnes en faveur de l'indépendance souhaitent réellement que le sénat coutumier dispose d'un rôle décisionnel. Ce point est particulièrement marqué pour les habitants des tribus et les mélanésiens – kanak de moins de 30 ans. La vision est en revanche plus nuancée pour les kanak qui résident sur le Grand Nouméa (« *l'argent n'a pas sa place dans la coutume* »). Dans le cas d'un rôle décisionnel, celui-ci pourrait se traduire par un ou plusieurs sièges au congrès. Certains évoquent également la possible ouverture du sénat coutumier aux autres communautés.

Pour ceux qui sont opposés à l'indépendance de la Nouvelle Calédonie, le rôle du sénat coutumier doit rester consultatif. Cette vision est justifiée par :

- Un sénat qui n'est pas nécessairement représentatif du monde coutumier
- Un sénat qui n'est pas exemplaire (« *ne pensent qu'à l'argent* », « *magouilles* » « *manceuvres* »)
- L'existence d'un Conseil Economique et Social qui traite les questions sociétales
- L'iniquité qui naîtrait d'un rôle décisionnel au seul profit d'une communauté, surtout si les sénateurs ne sont pas élus par les calédoniens.

Même si son pouvoir questionne (consultatif, décisionnel), il existerait un relatif consensus sur les thématiques pour lesquelles le sénat coutumier devrait intervenir - suite



Au-delà de la question du pouvoir accordé au sénat coutumier qui divise les interviewés, les domaines d'intervention souhaités font relativement consensus. Ils font référence à plusieurs domaines : le domaine coutumier, le domaine civil.

La coutume en tant que telle

Même si le thème est le même, il est exprimé de manière différente selon la position des personnes interrogées. Ceux qui sont en faveur de l'indépendance mettent en avant le rôle du sénat pour maintenir la coutume et éviter qu'elle ne se perde. Les autres parlent d'évolution de la coutume avec son temps pour qu'elle ne soit pas un frein au développement. Dans les deux cas, le sénat coutumier est le garant du maintien ou de l'évolution de la coutume..

Le foncier

Deux idées sont exprimées à ce niveau. La première concerne la distribution des terres « *aux vrais propriétaires* » et *pas à n'importe qui* ». C'est une vision exprimée principalement par certains mélanésiens – kanak qui estiment que les restitutions ne se font pas toujours aux « *vrais propriétaires* ». La deuxième fait référence au foncier coutumier et à sa mise en valeur. Le sénat coutumier devrait être moteur à ce niveau.

La mise en place d'une police coutumière

Il s'agit de lutter contre la délinquance mais pas seulement. Des commentaires concernent aussi la problématique de la violence en milieu mélanésien – kanak (violences faites aux femmes, violence sur les enfants). La notion de « *police tribale* » est mise en avant car elle est plus facilement acceptée par les délinquants relevant de cette communauté.

La jeunesse

Le rôle souhaité est clairement à destination de la jeunesse mélanésienne – kanak. Il s'agit de les encadrer et d'éviter qu'ils ne tombent dans la délinquance, notamment sur le Grand Nouméa (mais pas seulement. Des exemples sont donnés dans le Nord et dans les Iles).

Même si son pouvoir questionne (consultatif, décisionnel), il existerait un relatif consensus sur les thématiques pour lesquelles le sénat coutumier devrait intervenir - fin



Pour les sujets qui ne sont pas directement liés au domaine coutumier, le champ est relativement large :

Sensibilisation

Ce rôle fait référence à la sensibilisation à la culture mélanésienne - kanak dans les écoles.

Economique, social et environnemental

L'intervention, à titre consultatif ou décisionnel, est souhaitée dans différents secteurs (environnement, économie, social, santé) afin de prendre en compte les spécificités du monde mélanésien – kanak. Le rôle de modérateur est également évoqué pour les différents conflits.

Pour l'environnement, c'est clairement un axe de préservation des écosystèmes uniques de la Nouvelle Calédonie (lagon, faune, flore, lutte contre la déforestation) qui est mis en avant.

Enfin, un commentaire minoritaire est fait sur la notion d'accès à l'emploi. La vision n'est pas consensuelle et est clairement associée à des notions de discrimination positive en faveur des mélanésiens – kanak. Le rôle souhaité du Sénat à ce niveau est de favoriser l'accès à l'emploi au sein de cette communauté.

L'appréhension du développement de la culture mélanésienne – kanak, un autre source d'incompréhension



La mise en valeur de la culture mélanésienne – kanak et son développement constituent une autre source potentielle d'incompréhension entre les populations selon qu'elles sont impliquées ou concernées.

- **Impliquées** : D'un côté, les mélanésiens – kanak s'expriment sur la pratique de leur culture et sur leur identité (leur moi profond) ainsi que sur la crainte qu'elles disparaissent, entraînant de facto la disparition du peuple kanak.
- **Concernées** : De l'autre, les non kanak font référence à la mise en valeur de la culture kanak, à son exposition. Ils considèrent que beaucoup de choses ont été faites (centre culturel, développement des langues, intégration de la culture kanak dans les programmes scolaires) et ne comprennent pas pourquoi on leur « *rabâche* » encore ce thème.

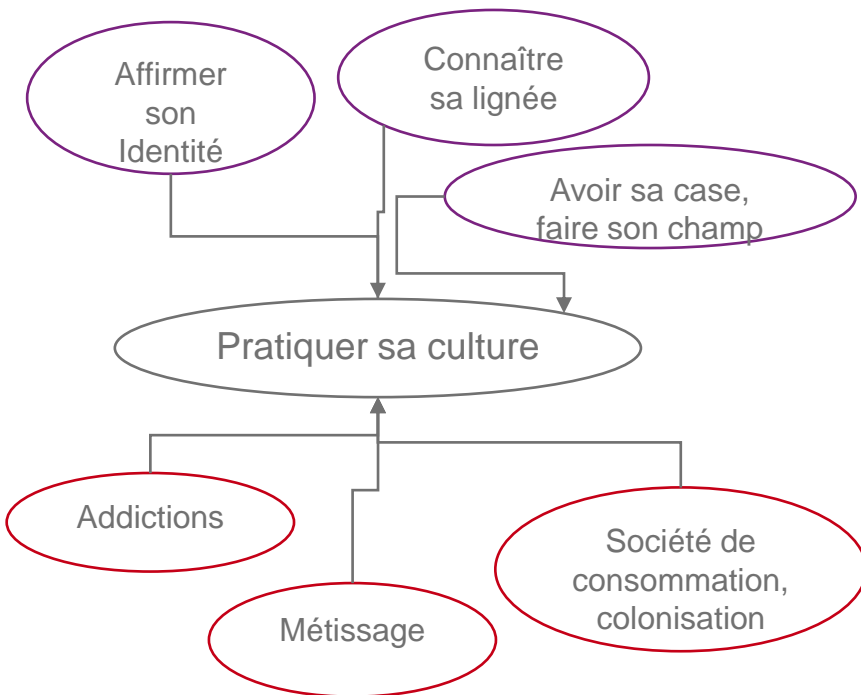
Ces deux notions sont source de division car les deux groupes ne parlent pas exactement de la même chose. Sur ce sujet, ils ne se comprennent pas du tout.



L'appréhension du développement de la culture mélanésienne – kanak, un autre source d'incompréhension – suite

Pour les mélanésiens – kanak, le mode de vie occidental porte une responsabilité mais pas seulement

La perte ou le recul de la culture mélanésienne – kanak trouve pour partie son origine dans l'assimilation de la société de consommation et, par ricochet, dans les effets de la colonisation qui a bouleversé les modes de vie. Il ne s'agit cependant pas des seuls facteurs qui sont mis en avant.



Pour ceux qui s'expriment sur le sujet, la culture mélanésienne – kanak est menacée par un ensemble de pertes de repères lié avant tout à l'intégration d'une partie de cette population dans un mode de vie occidental « *Ils sont pris par la civilisation, par les nouvelles technologies* » « *ils ne pratiquent plus leur culture, ils ne parlent plus la langue* » « *ils ne vont plus en tribu* ». Il manque aussi un foyer mélanésien - kanak sur Nouméa comme pour les autres communautés.

Les addictions de la jeunesse (alcool, cannabis) jouent également un rôle dans cette perte de repères.

La démission des parents concernés qui n'inculquent plus les valeurs de la coutume à leurs enfants est pointée du doigt « *manque de transmission, bâclage* », « *Les parents ne transmettent plus à leur enfants* ».

La colonisation est également citée « *trop rentrés dans le système français* », « *inhibés par la présence française* » « *rôle des missionnaires* ».

Enfin, en contradiction avec la notion de vivre ensemble et de brassage des cultures, une partie (certes minoritaire) attribue la perte de culture au métissage « *ils se sont mariés avec d'autres communautés* », « *métissage, les enfants n'ont pas leur culture* ».



L'appréhension du développement de la culture mélanésienne – kanak, un autre source d'incompréhension – suite

Pour les non kanak, le développement de la culture kanak ne serait pas le sujet puisque c'est une réalité

A contrario, les non kanak ne voient pas nécessairement un problème concernant le développement de la culture kanak. Pour eux, les choses sont claires. Ils justifient leur opinion de la manière suivante :

- Le développement et la mise en valeur de la culture mélanésienne kanak est une réalité. Ils sont libres d'exprimer leur culture et de nombreux lieux la mettent en valeur (Centre Culturel Tjibaou, Musée du quai Branly à Paris – Jacques Chirac, Musée de la Nouvelle Calédonie, place du Mwaka à Nouméa).
- Des moyens conséquents sont mis au service du développement de la culture mélanésienne – kanak, notamment dans le secteur éducatif. Pour certains, si perte il y a, c'est donc de leur propre responsabilité puisque les moyens sont là.
- L'identité et la culture mélanésienne – kanak sont respectées par les non kanak.
- Leur culture est vivante puisqu'ils continuent à faire la coutume.

Par ailleurs, certains pointent du doigt le lien entre la politique et la culture. Elle est associée à l'indépendance dans ce cas, ce qui ne favorise pas son partage ou sa diffusion, voire son acceptation.



L'appréhension du développement de la culture mélanésienne – kanak, un autre source d'incompréhension – fin

Au-delà des aspects culturels, des pans d'histoire peu ou pas connus, voire non assumés?

Enfin, quand on approfondit au-delà des notions culturelles, on aboutit à quelques commentaires pudiques, sur les liens entre la culture et l'histoire du pays.

- Quelle est l'histoire du peuple mélanésien – kanak, en lien avec sa présence et son peuplement du pays ? « *A l'école, on parle peu de tout cela, l'histoire de Nouvelle Calédonie et l'histoire kanak* »
- Quel a été le rôle des missionnaires dans le bouleversement des structures et des modes de vie ?
- Mais également les « ombres et les lumières » de la période coloniale pour reprendre un extrait du préambule de l'accord de Nouméa.

Ces thématiques semblent « *tabou* ». Elles ont été évoquées furtivement mais n'ont pas été creusées par les participants. Cette chape de plomb a cependant des effets sur la situation actuelle.

4.7

Le lien à la terre et la propriété privée

- i. Le foncier, un litige aux multiples facettes qui n'est pas réglé
- ii. La propriété privée, une remise en cause pourrait générer un « casus belli »

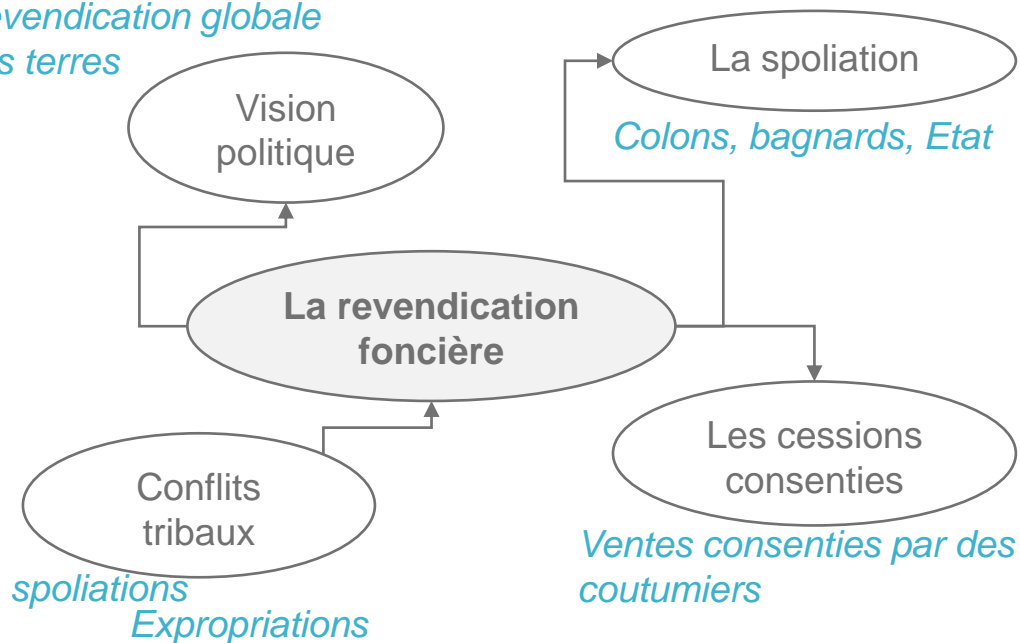


Le lien à la terre et la propriété privée

Le foncier, un litige aux multiples facettes qui n'est pas réglé

Le foncier fait référence à des éléments de revendication qui ne semblent pas complètement réglés et qui ne sont pas uniquement liés à une problématique foncier privé versus foncier coutumier. On distingue :

Revendication globale des terres



Une référence politique, minoritaire, qui porte sur l'ensemble des terres de la Nouvelle Calédonie au nom du retour aux « *légitimes propriétaires* ».

La notion de spoliation en lien avec les effets de la colonisation est également citée. A ce niveau, des questions se posent cependant sur la possibilité d'identifier les « *vrais propriétaires* » et délimiter les terres afférentes d'un point de vue spatial.

Quelques commentaires concernent la cession de terres à des privés par des coutumiers, au détriment de propriétaires fonciers et ce, sans palabre.

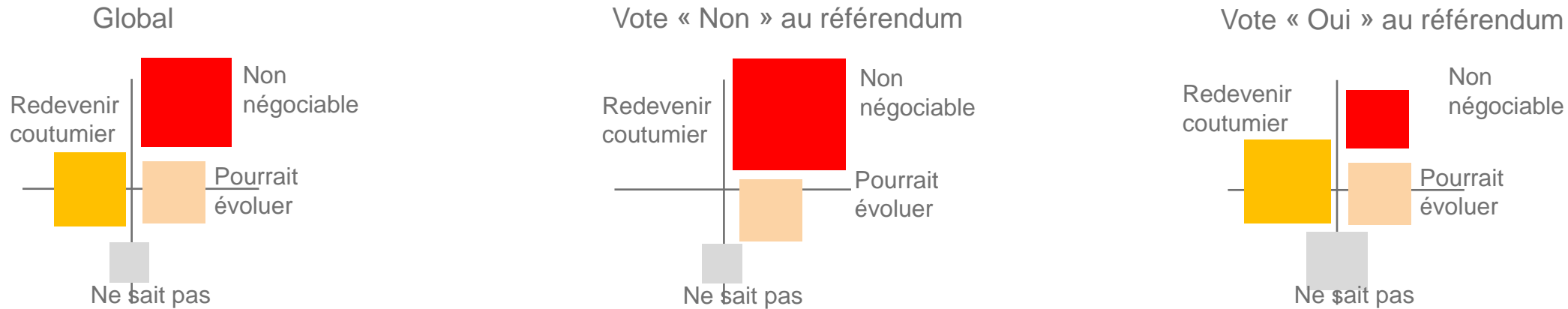
Enfin, la revendication porte également sur les conflits au sein de la communauté mélanésienne – kanak générant également des spoliations et des expropriations.



Le lien à la terre et la propriété privée

la propriété privée, une remise en cause qui pourrait générer un « casus belli »

En fin d'entretien, nous avons abordé la perception des calédoniens vis-à-vis de la propriété privée. Faisant suite à la thématique foncière (slide précédent), le sort de la propriété privée entraîne un clivage net entre les groupes en fonction de leurs origines.





Le lien à la terre et la propriété privée

la propriété privée, une remise en cause qui pourrait générer un « casus belli » - suite

Les motivations associées à chaque vision sont autant de « fossés » qui se creusent entre les calédoniens sur le sujet.

La propriété privée n'est pas négociable

Pour ceux qui ont acheté leur bien, le simple fait d'envisager une remise en cause de la propriété privée génère une forte crispation. Ils ne comprennent pas pourquoi ils devraient restituer leur bien alors qu'ils ont « *un titre d'acquisition* » et qu'ils « *ont mis toute leur vie à le payer* ». « *J'ai tout donné pour avoir mon terrain* » « *la propriété doit rester à celui qui a sué pour la mettre en valeur* ». Ils ont donc le sentiment qu'on leur « vole » un bien qu'ils ont eu du mal à acquérir pour eux et pour leurs enfants.

On peut discuter de l'évolution de la propriété privée

La négociation est en fait liée à un ensemble de sujets divers, sans lien réel entre eux :

- Négocier la « fiscalisation » des terres coutumières avec la mise en place d'un impôt foncier comme pour les terres privées.
- Négocier l'évolution du concept de propriété privée en tenant compte des composantes océaniques et européennes, inventer un droit intermédiaire nouveau
- Négocier le partage de la terre une fois qu'elle aura été préalablement restituée aux mélanésiens – kanak
- Négocier la restitution des terres spoliées lors de la colonisation

Toutes les terres doivent redevenir coutumières

Pour certains, cette mesure est justifiée car elle leur permettrait de participer au développement économique en générant des revenus locatifs. Cela intégrerait les propriétaires coutumiers dans la sphère économique. Pour d'autres, la vision est plus politique. Cela éviterait une installation durable des non kanak « *comme ça ils restent quelques années seulement et repartent chez eux* ».

C'est enfin un moyen de disposer de la terre comme on veut (on met fin au bail).

6

Annexes



Annexes

Plan d'échantillonnage prévu

Total interviews	100	12	12	12	8	42
	Total	Nord Est & Sud Rural Est	Iles	nord ouest	Sud Rural Ouest	Grand Nouméa
LESC, LESP	74	12	12	12	6	32
Moins de 30 ans	24	4	4	4	2	10
30-39 ans	24	4	4	4	2	10
40 ans et plus	26	4	4	4	2	12
Statut civil coutumier	36	10	10	8	2	6
Homme	37	6	6	6	3	16
Femme	37	6	6	6	3	16
Kanak et métis kanak	34	10	10	6	2	6
Européen né en NC	12			2	2	8
Autres européens	18	2	2	2	2	10
Polynésiens	6			2		4
Asiatiques	4					4

	Total	Nord Est & Sud Rural Est	Iles	nord ouest	Sud Rural Ouest	Grand Nouméa
LEG seule	12				2	10
Moins de 30 ans	2					2
30-39 ans	4				2	2
40 ans et plus	6					6
Statut civil coutumier	0					
Homme	0					
Femme	0					
Kanak et métis kanak	0					
Européen né en NC	0					
Autres européens	12				2	10
Polynésiens	0					
Asiatiques	0					

	Total	Nord Est & Sud Rural Est	Iles	nord ouest	Sud Rural Ouest	Grand Nouméa
Booster						
Jeunes déscolarisés	8	2	2			4
Femmes en tribu	6	2	2	2		

Annexes

Plan d'échantillonnage réalisé



Étiquettes de lignes	Grand Nouméa		Sud rural Ouest	
	A faire	Fait	A faire	Fait
LEG seule				
Moins de 30 ans	2	1		0
30-39 ans	2	3	2	0
40 ans et plus	6	5		1
Un homme	5	7	1	0
Une femme	5	2	1	0
Métropolitain	10	8	2	1
	10	9	2	1

	Iles loyauté		Nord Est & sud rural Est	
	A faire	Fait	A faire	Fait
LESP LESC				
Moins de 30 ans	4	10	4	5
30-39 ans	4	3	4	3
40 ans et plus	4	7	4	4
Un homme	6	10	6	7
Une femme	6	10	6	5
Statut civil coutumier	10	19	10	11
Kanak ou métis kanak	10	19	10	11
Européen né en NC		1		1
Métropolitain	2	0	2	0
Polynésien		0		0
Métis autre		0		0
Asiatique		0		0
Autres		0		0
	12	20	12	12

Étiquettes de lignes	Grand Nouméa		Sud rural Ouest		Nord Ouest		Reste
	A faire	Fait	A faire	Fait	A faire	Fait	
LESP LESC							
Moins de 30 ans	10	16	2	2	4	3	1
30-39 ans	10	6	2	0	4	4	0
40 ans et plus	12	18	2	2	4	5	-1
Un homme	16	18	1	2	6	6	0
Une femme	16	22	1	2	6	6	0
Statut civil coutumier	6	8	2	2	6	6	0
Kanak ou métis kanak	6	16	2	2	6	8	-2
Européen né en NC	8	7	2	1	2	4	-2
Métropolitain	10	5	2	1	2	0	2
Polynésien	4	4		0	2	0	2
Métis autre		3		0		0	0
Asiatique	4	4		0		0	0
Autres	4	1		0		0	0
	32	40	6	4	12	12	0



Annexes

Plan d'échantillonnage réalisé - suite

	Grand Nouméa	Sud rural Ouest	Nord Ouest	Nord Est et sud rural Est	Iles loyauté	
Boosters - A faire						
Femmes en tribu			2	2	2	6
Jeunes déscolarisés	4			2	2	8
Jeunes diplômés sans travail						0
						14
	Grand Nouméa	Sud rural Ouest	Nord Ouest	Nord Est et sud rural Est	Iles loyauté	
Boosters - Fait						
Femmes en tribu	0	1	3	6	10	20
Jeunes déscolarisés	4	0	0	2	2	8
Diplômé ss emploi	4	0	1	3	3	11
						39



Annexes

Guide d'entretien

----- Projet guide d'entretien (modifications apportées signalées en bleu) -----

Signalétique

Age, Genre, Communauté, vit en tribu ou pas, CSP, Statut civil coutumier, né ou pas en Nouvelle Calédonie ou durée de résidence, Inscrit ou pas (LESP, LESC, LEG)

Introduction :

Bonjour, nous réalisons actuellement une étude qualitative auprès de la population pour le compte du haut-commissariat et du Ministère de l'Outre-mer. Elle a pour objectif de donner la parole aux calédoniens. Le comité des sages est associé à cette démarche

Composition comité des sages : Jean Lèques, Elie Poigoune, Marie Claude Tjibaou, Jean Pierre AïFA, Jean-Pierre FLOTAT, Octave TOGNA, Anne Marie MESTRE, Billy WATROPO, Fote TROLUE, Sosefo FALAE0, Brigitte Hardel ; Marie-José Michel ; Nisie Filitoga, Rock Apikaoua

Les résultats de cette étude permettront d'éclairer les attentes et d'apporter des éléments d'analyse dans le cadre des discussions sur l'avenir de la Nouvelle Calédonie.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, chaque avis est important. Soyez spontanés. Je me permettrai de vous relancer pour préciser certains de vos propos afin de les traduire fidèlement. Cette étude est totalement anonyme.

<Saut de page>

Exercice de mise en route :

« Commençons par un petit **exercice** pour vous entraîner ». Si je vous dis « **Avenir de la Nouvelle Calédonie** », quels sont tous les mots qui vous viennent à l'esprit ?

Evocation Avenir de la Nouvelle Calédonie : / _____ /

Bien relancer, bien détailler : c'est-à-dire, mais encore, pouvez-vous m'expliquer

<Saut de page>

Avec ce petit exercice, cela permet de bien comprendre ce que nous allons faire pendant cette interview. Je vais vous demander de bien détailler, comme si **on devait expliquer** à quelqu'un qui n'est pas d'ici et qui a besoin de comprendre comment cela fonctionne en **Nouvelle Calédonie**. **Ne vous censurez pas, dites ce que vous pensez. Je vous rappelle qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et que l'étude est anonyme.**

Bien, commençons maintenant l'interview

<Saut de page>

Evocations spontanée – Nouvelle Calédonie dans la France, Nouvelle Calédonie indépendante

Deux situations vont être présentées aléatoirement par l'ordinateur. A chaque fois, vous me direz spontanément les trois mots qui vous viennent à l'esprit.

Rotation aléatoire bloc E1 et E2.

<Saut de page>

E1. Si je vous dis **Nouvelle Calédonie dans la France, Nouvelle Calédonie française**, quels sont les trois mots qui vous viennent à l'esprit ?

Mot 1(ouvert) / _____ /

Mot 2(ouvert) / _____ /

Mot 3(ouvert) / _____ /

<Saut de page>

E2. Si je vous dis **Nouvelle Calédonie souveraine, indépendante**, quels sont les trois mots qui vous viennent à l'esprit ?

Mot 1(ouvert) / _____ /

Mot 2(ouvert) / _____ /

Mot 3(ouvert) / _____ /

<Saut de page>

Association spontanée : La France, être français en Nouvelle Calédonie

ASS_1. AUJOURD'HUI, qu'est-ce que la France pour vous ? ... **Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la France ?**

Mot 1(ouvert) / _____ /

Mot 2(ouvert) / _____ /

Mot 3(ouvert) / _____ /

<Saut de page>

ASS_2. Pour vous, c'est quoi être français en Nouvelle Calédonie ? Qu'est-ce que cela représente ?

Explications / _____ /

Identité calédonienne

IDENTITE. Est-ce qu'il existe une identité calédonienne selon vous ?

- Oui, il existe une identité calédonienne
- Non, il n'existe pas d'identité calédonienne
- Je ne sais pas

Pourquoi pensez-vous que : [IDENTITE] ?

Explications / _____ /

Techniques projectives : Analyse émotionnelle associée à la France

PENSEZ A la France en tant Qu'ETAT, à ce que vous ressentez, aux sentiments que vous éprouvez quand vous pensez à la FRANCE.

Je vais vous montrer des photos. **SPONTANEMENT**, sans réfléchir, je vais vous demander de choisir celle **qui se rapproche le plus de ce que vous ressentez vis-à-vis de la France**

<Saut de page>

Introduction photothèque : Modèle projectif. Sélection automatique de la photothèque selon le genre, le type (européen, océanien, asiatique) et l'âge.

Choix Photo : Photo_TP n° à reporter [photothèque projective]

<Saut de page>

Vous avez choisi la photo [Photo_TP n°]

Qu'est-ce que cette photo représente pour vous, pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous l'associez à l'idée que vous vous faites de la France ? Intervieweur : Bien Relancer : Pouvez-vous détailler, c'est-à-dire ...

Explications / _____ /

<Saut de page>



Annexes

Guide d'entretien - suite

Anticipation du 3^{ème} référendum – discussion ou pas ?

Texte introduction : Parlons de la perspective du 3^{ème} référendum.

<Saut de page>

Souhait1. Quelle phrase vous correspond le mieux ?

- Il faut négocier un nouvel accord et le faire valider au 3^{ème} référendum à la place de la question « OUI » ou « NON », pour ou contre l'indépendance
- On peut discuter MAIS il faut quand même poser à nouveau la question : « OUI » ou « NON », pour ou contre l'indépendance lors du 3^{ème} référendum
- On doit faire le troisième référendum dans tous les cas, pas de discussions avant
- Je ne sais pas (Enquêteur : NE PAS CITER)

<Saut de page>

Souhait2. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous avez choisi « Souhait1 ».

Enquêteurs : bien détailler, bien relancer

Explications / _____/

<Saut de page>

Perception du rôle de la France demain

L'ordinateur va vous présenter deux situations dans un ordre aléatoire. **Nous sommes après le 3^{ème} référendum et les résultats sont connus.**

A chaque fois, je vais vous demander ce que vous attendez de la France sur le LONG TERME

<Saut de page>

Rotation aléatoire bloc RF1 et RF2.

RF1 _ Calédonie qui reste dans la France

Situation : Le NON à l'indépendance l'a emporté.

RF_1. Dans ce cas, vous personnellement, Qu'est ce vous attendez de la France, quel doit être son rôle sur LE LONG TERME, si le non l'emporte ...

Explications / _____/

<Saut de page>

RF2 _ Calédonie qui devient indépendante

Situation : Le OUI à l'indépendance l'a emporté.

RF_2. Dans ce cas, vous personnellement, Qu'est ce vous attendez de la France, quel doit être son rôle sur LE LONG TERME, si le oui l'emporte

Explications / _____/

Bien relancer : quels liens, quel accompagnement (détailler). Creuser la notion d'accompagnement si évoqué. Quel accompagnement, sur quels sujets, quels liens entre la Nouvelle Calédonie indépendante et la France.

<Saut de page>

Parlons maintenant de la société calédonienne de demain. On se projette dans l'avenir, quel que soit cet avenir.

<Saut de page>

Le modèle économique et-social souhaité pour demain

S1. Si vous pouviez améliorer quelque chose **dans votre vie au quotidien**, vous améliorez quoi en priorité, vous changez quoi pour que votre vie soit plus facile, meilleure ?

Explications / _____/

<Saut de page>

S2. On entend souvent parler d'inégalités en Nouvelle Calédonie. Quelles sont LES inégalités qu'il faut réduire ?

Explications / _____/

Bien relancer

<Saut de page>

S3. D'un point de vue économique, demain, pour le pays, qu'est-ce qui est le mieux ?

- Une économie collective, socialiste. Le secteur public est majoritaire et prend le pas sur le secteur privé
- Une économie sociale et libérale. Le secteur privé se développe mais il est encadré par des règles fixées par le gouvernement
- Une économie libérale. Le secteur privé est libre. Le gouvernement n'intervient pas dans l'économie
- Je ne sais

<Saut de page> - Ne poser S4 que si le répondant prend position (ne pas poser si ne sait pas)

S4. Pourquoi avez-vous choisi (S2). En quoi cela vous convient mieux que les autres systèmes ? (ouvert)

Explications / _____/

<Saut de page>

Concilier deux visions

L1=Mélanésienne kanak, L2 =des autres communautés, voire la vision occidentale. Rotation L1, L2 (pour éviter les biais). Soit L1 puis L2, soit L2 puis L1

En Nouvelle Calédonie, certains opposent la vision **L1/L2** et la vision **L1/L2**

Dans la société calédonienne de demain, comment faire pour que ces deux visions puissent s'exprimer dans le respect de l'une et de l'autre ?

Explications / _____/

<Saut de page>

La Citoyenneté ou la nationalité demain :

C1. Et demain, quelle que soit l'évolution de la Nouvelle Calédonie, être citoyen ou citoyen d'un futur Etat c'est ...

- C'est quelqu'un qui est né en Nouvelle-Calédonie **mais aussi** quelqu'un qui réside depuis un certain nombre d'années
- C'est uniquement ceux qui sont nés en Nouvelle Calédonie
- C'est réservé aux Mélanésiens-kanak et aux victimes de l'histoire
- C'est uniquement réservé aux Mélanésiens-kanak
- Autre, : préciser (ouvert) **ne pas poser C2dans ce cas**

<Saut de page>

C2. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous pensez que demain, être citoyen calédonien ou citoyen d'un futur Etat, c'est ... (réponse C1). Bien relancer (ouvert)

Explications / _____/

<Saut de page>



Annexes

Guide d'entretien

Le vivre ensemble

On parle souvent du vivre ensemble en Nouvelle Calédonie. Pratiquement tout le monde le souhaite mais dans les faits, on ne se comprend pas toujours. Que faudrait-il faire pour que vivre ensemble soit une réalité ?

Explications / _____ /

<Saut de page>

La place du sénat coutumier dans la société de demain

Nous allons maintenant aborder la place du sénat coutumier, et de la coutume dans la Nouvelle Calédonie de demain

<Saut de page>

P1. Quelle doit être la place du sénat coutumier demain ? Il ...

- o doit avoir un rôle DECISIONNEL comme le congrès ou le gouvernement
- o doit conserver son rôle consultatif, il ne doit pas avoir de rôle décisionnel
- o Autre : préciser

<Saut de page>

P2. Rôle décisionnel ou rôle consultatif, pour vous, dans quels domaines le sénat coutumier doit intervenir demain ?

Explications / _____ /

<Saut de page>

La place des Mélanésien-kanak demain

L1= Certains calédoniens estiment que l'avis des mélanésien Kanak est pris en compte, L2 =Certains Mélanésien – kanak pensent qu'ils ne sont pas reconnus, que leur avis n'est pas pris en compte, que l'on ne les respecte pas. Rotation L1, L2 (pour éviter les biais). Soit L1 puis L2, soit L2 puis L1

K1. L1/L2 en rotation. D'un autre côté L1/L2 en rotation. Pourquoi certains Mélanésien pensent-ils qu'ils ne sont pas reconnus, que leur avis n'est pas pris en compte, qu'on ne les respecte pas. Qu'est-ce que cela veut dire selon vous ?

Explications / _____ /

<Saut de page>

L1= Certains calédoniens estiment que la culture mélanésienne - kanak est bien mise en valeur, L2 =Certains Mélanésien – kanak pensent qu'ils doivent retrouver leur identité, leur culture. Rotation L1, L2 (pour éviter les biais). Soit L1 puis L2, soit L2 puis L1

K2. L1/L2 en rotation. D'un autre côté L1/L2 en rotation.. Qu'est-ce que cela veut dire retrouver son identité, sa culture ?

Explications / _____ /

<Saut de page>

L1= Certains calédoniens estiment que les terres revendiquées ont fait l'objet de restitutions par l'ADRAF (Agence de Développement Rural et d'Aménagement Foncier) et la commission foncière, L2 =Certains Mélanésien – kanak pensent qu'ils doivent retrouver leurs terres. Rotation L1, L2 (pour éviter les biais). Soit L1 puis L2, soit L2 puis L1

K3. L1/L2 en rotation. D'un autre côté L1/L2 en rotation.. Qu'est-ce que cela veut dire « on doit retrouver nos terres » ? De quelles terres parle-t-on selon vous ?

Explications / _____ /

<Saut de page>

La répartition du pouvoir demain ?

MC1. Pour vous, quelle doit être la place des Mélanésien-kanak demain dans le pays ?

- o Ils doivent diriger le pays
- o Ils doivent avoir une place spécifique en tant que peuple autochtone mais le pays doit être dirigé par tous les calédoniens, quelle que soit leur origine
- o Ils doivent avoir la même place que les autres communautés

<Saut de page>

MC2. Pourquoi pensez-vous que, demain, les Mélanésien-kanak [K1] ? Bien relancer (ouvert)

Explications / _____ /

<Saut de page>

Nous abordons maintenant une partie très personnelle. Je vous demanderai de prendre la tablette et de répondre individuellement.

Enquêteurs : donner les tablettes aux personnes interrogées.

Programmation : pas de retour en arrière possible

<Saut de page>

Section nationalité et propriété privée : à poser à tout le monde

NATIONALITE 1. Dans le cadre de l'évolution de la Nouvelle Calédonie, indépendamment du résultat du 3^{ème} référendum, que souhaitez-vous

- o Rester français et seulement français, même si la Nouvelle Calédonie choisit l'indépendance
- o Avoir une double nationalité française et celle du nouvel Etat si la Nouvelle Calédonie choisit l'indépendance
- o N'avoir que la Nationalité du nouvel Etat si la Nouvelle Calédonie choisit l'indépendance
- o Non concerné, je n'ai pas la nationalité française

NATIONALITE 2. Pourquoi souhaitez-vous ? [NATIONALITE 1]

PROPRIETE PRIVEE1 : Dans le cadre des discussions sur l'avenir de la Nouvelle Calédonie, certains parlent de la propriété privée. Vous personnellement, parmi la liste suivante quelle phrase vous correspond ?

- o La propriété privée, c'est une notion non négociable, on n'y touche pas
- o La propriété privée pourrait évoluer mais c'est un sujet à négocier
- o Toutes les terres doivent redevenir coutumières comme au Vanuatu. Les gens loueront ensuite sur le long terme (LEASE)

PROPRIETE PRIVEE2 : Pourquoi pensez-vous que « PROPRIETE1 ». Pouvez-vous m'expliquer votre point de vue ? Bien relancer, bien détailler. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, ce qui compte, c'est votre avis.

Section vote référendaire. Poser la section vote passé et à venir uniquement si inscrit sur la LESC

VOTE 4/10/2020. Le 04 octobre 2020, lors du 2^{ème} référendum « pour ou contre l'avenir de la Nouvelle Calédonie, qu'avez-vous voté ? [rotation des deux premières réponses]

- o J'ai voté OUI, pour l'indépendance de la Nouvelle Calédonie
- o J'ai voté NON, contre l'indépendance de la Nouvelle Calédonie
- o Je n'avais pas encore 18 ans (filtrer selon âge)
- o Je n'ai pas été voté
- o J'ai voté blanc ou nul



Annexes

Guide d'entretien

VOTE ANTICIPE1. Imaginons qu'il y ait un troisième référendum avec une question OUI ou NON, POUR ou CONTRE l'indépendance de la Nouvelle Calédonie. Que voterez-vous ?

- OUI
- NON
- Je voterai blanc ou nul [poser VOTE ANTICIPE2]
- Je n'irai pas voter [poser VOTE ANTICIPE2]

<Saut de page>

VOTE ANTICIPE2. Même si vous n'iriez pas voter ou si vous voteriez blanc, que préférez-vous ?

- Que la Calédonie soit indépendante
- Que la Calédonie reste française
- Qu'importe, les deux me conviennent [ne pas poser VOTE RESPECT dans ce cas]

<Saut de page>

Si VOTE ANTICIPE=OUI ou si VOTE ANTICIPE2= « indépendance », alors VOTECONTRAIRE=NON, refus de l'indépendance

Si VOTE ANTICIPE=NON ou si VOTE ANTICIPE2= « reste française » alors VOTE CONTRAIRE=OUI, accès à l'indépendance

VOTE ACCEPTATION1. Imaginons que le résultat du 3^{ème} référendum soit [VOTE CONTRAIRE]. Est-ce que vous respecterez ce résultat, y compris en cas d'écart de quelques points seulement ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

<Saut de page>

VOTE ACCEPTATION2. Que ferez-vous dans ce cas ?

Explications / _____ /

<Saut de page>

L'entretien est maintenant terminé. Je vous remercie pour votre contribution et je vous souhaite une bonne journée.

Recueil via des outils électroniques connectés pour gérer les rotations et les relances automatiquement

